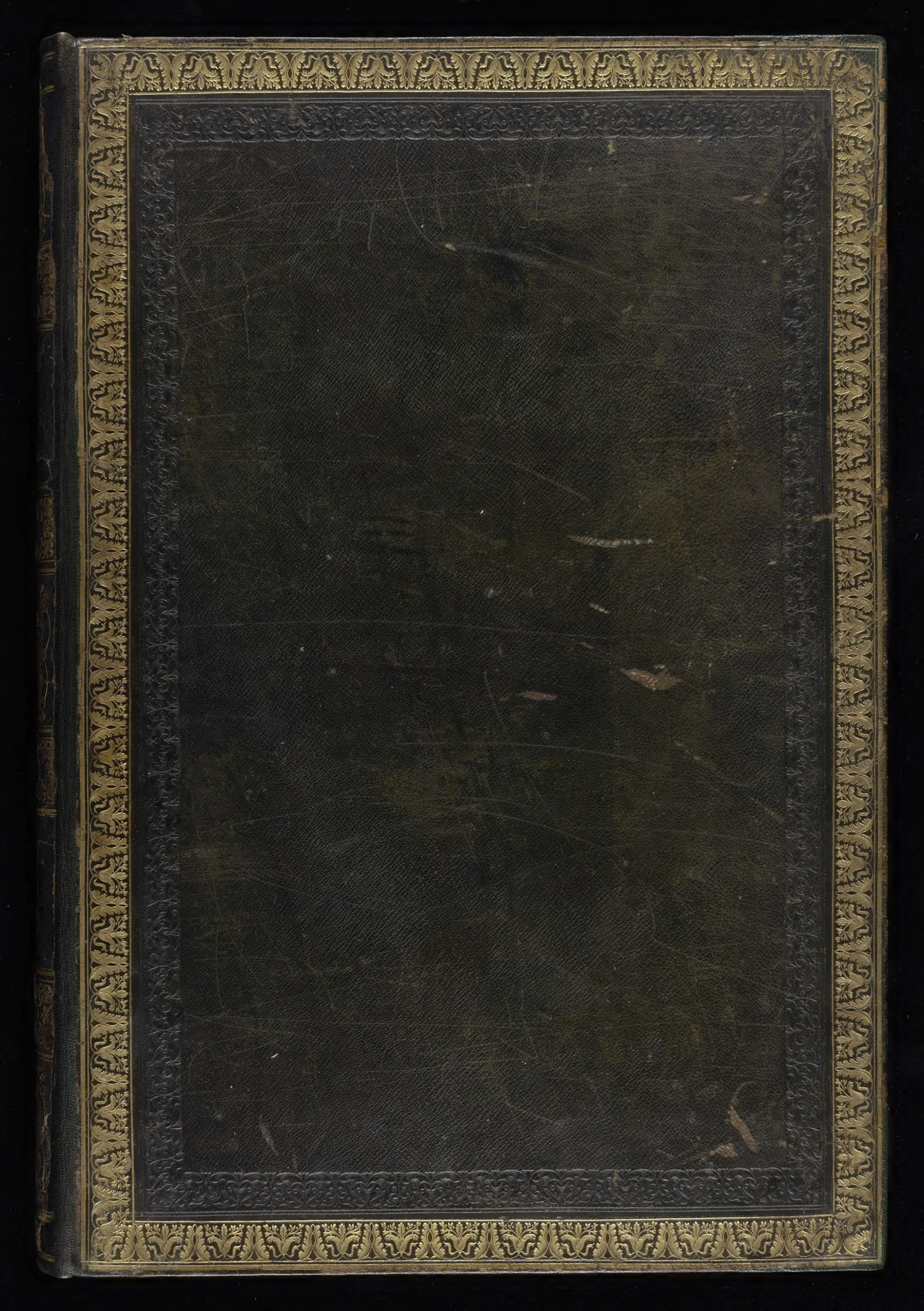
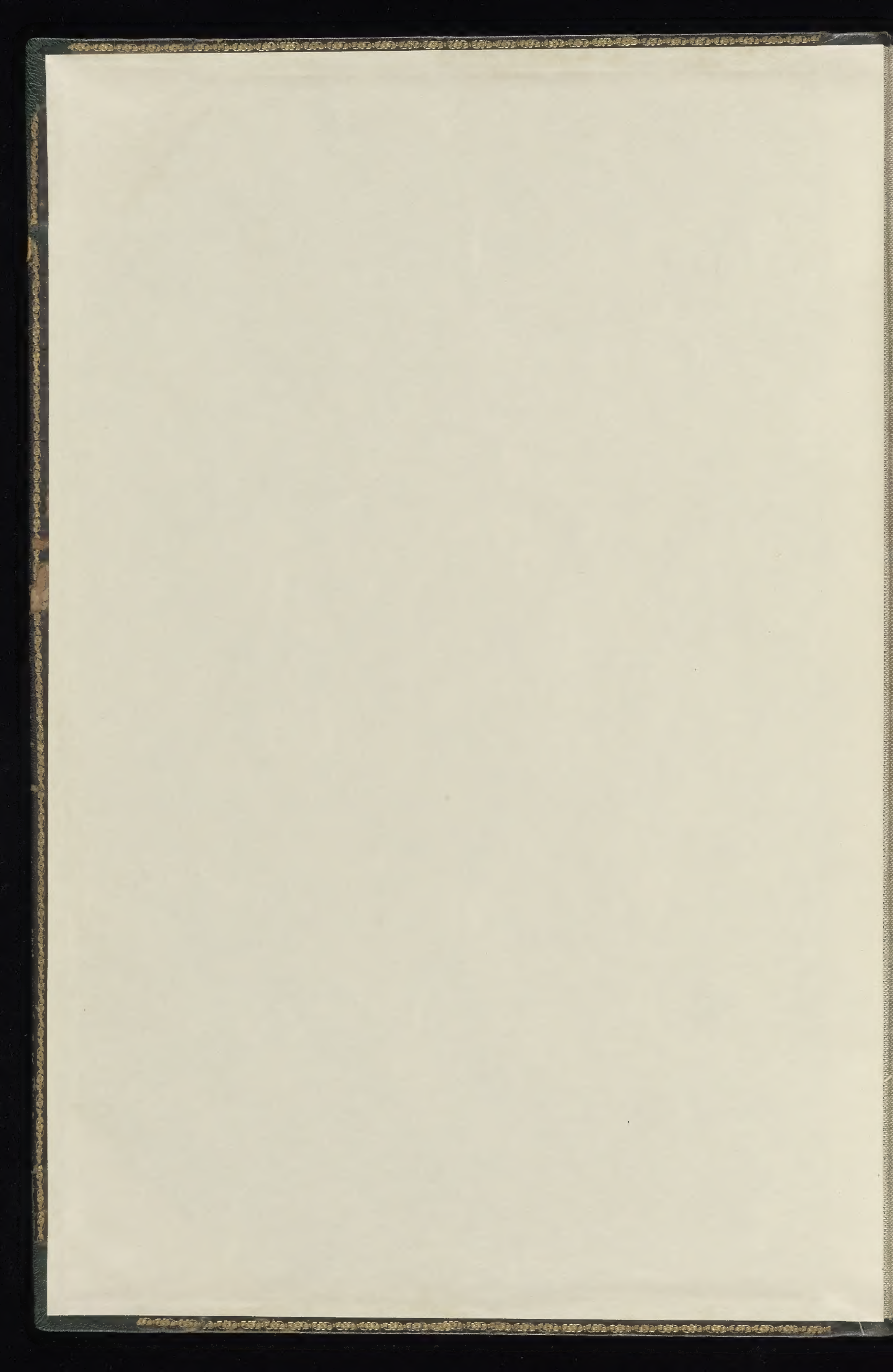
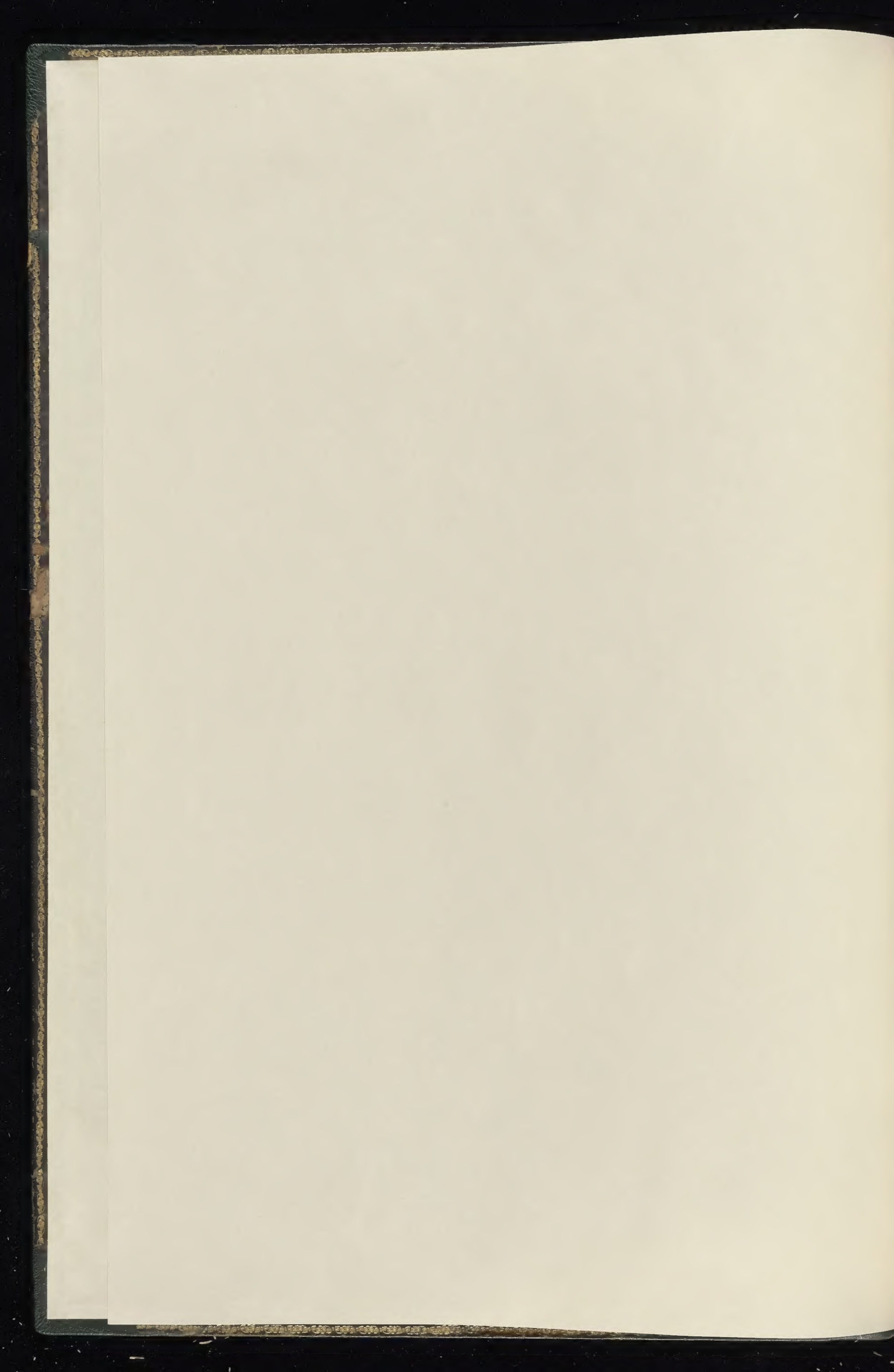






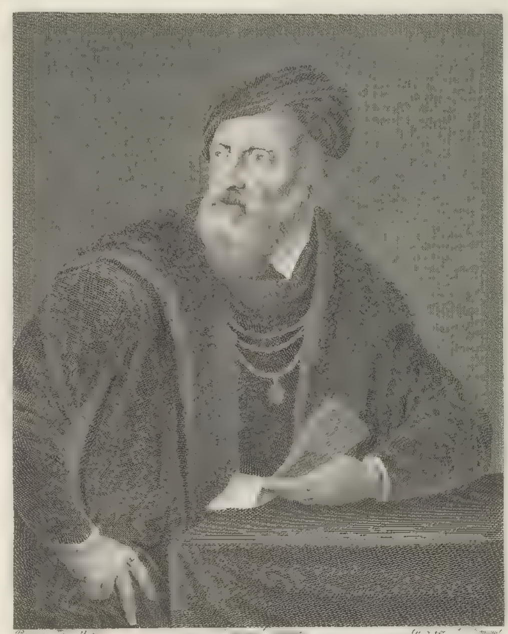
GALERIE
DU
PALAIS ROYAL,

GRAVÉE
D'APRÈS LES TABLEAUX
DES
DIFFÉRENTES ÉCOLES QUI LA COMPOSENT,
AVEC UN ABRÉGÉ
DE LA VIE DES PEINTRES,
ET
UNE DESCRIPTION HISTORIQUE DE CHAQUE TABLEAU.

TOME SECOND.

A PARIS,
CHEZ { J. COUCHÉ, GRAVEUR, RUE DE LA HARPE.
LAPORTE, LIBRAIRE, RUE DE SAVOIE, N°. 5.

M. DCCC. VIII.



PORTRAIT DE TITIEN

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

N° [illegible] D. [illegible]

ÉCOLE VENITIENNE.

I. TABLEAU DE TITIEN VECELLI,

[illegible] Bois Cavé [illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux de ce Maître Célèbre.

[illegible] un papier. On reconnoit à sa barbe blanche [illegible] visage n'annoncent pas une grande [illegible] Titien n'a point oublié de se décorer [illegible] Chaîne d'Or dont Charles Quint le gratifia, en le faisant Chevalier et Comte Palatin.

[illegible] montre au plus haut [illegible] dans celui qu'il a fait de lui même [illegible] premier coup.

[illegible] Titien [illegible] Vecelli [illegible]



Peint par Titien [illegible] — Gravé par [illegible]

ENLÈVEMENT D'EUROPE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

A. I. — D. R.

ÉCOLE VENITIENNE.

II.e TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

[illegible] 3 Pieds 1 Pouces, sur 6 Pieds [illegible] de large

Europe [illegible] fille d'Agenor, Roi de Phénicie et sœur de Cadmus [illegible] beauté enflamma Jupiter lui même, qui [illegible] par la forme [illegible] Taureau pour l'enlever, [illegible] qu'elle [illegible] traversa la Mer la tenant sur [illegible] et la conduisit dans cette partie du Monde à laquelle elle a donné son nom.

[illegible] quelques [illegible] est un des plus agréables du Titien [illegible] Taureau, Europe exprime [illegible] que les Amours voltigeant autour d'elle [illegible] charmante composition. Ce Tableau est peint d'une manière large et facile, manière que le Titien avoit adoptée [illegible] qu'il [illegible] meilleur [illegible] et plus [illegible] ne point la perte de celle qu'il avoit abandonnée, on y retrouve toujours la [illegible] et les couleurs qui caractérisent les productions de ce grand Artiste.

Il [illegible] pas inutile [illegible] De Piles que le Titien [illegible] quatre manières celle de Jean Bellin son maître, celle de Giorgion son compétiteur, une troisième qui étoit fort étudiée mais qui lui étoit propre et la quatrième qui avoit dégénéré en [illegible] [illegible] toujours [illegible] la première étoit un peu sèche, la seconde étoit d'une extrême fierté, comme on le peut voir par le Tableau [illegible] St. Marc, qui est [illegible] dans la Sacristie de La Salute, par celui des Cinq [illegible], qui est dans la petite Église [illegible] St. Nicolas [illegible] par quelques autres. La troisième [illegible] dans une [illegible] et belle imitation de la Nature [illegible] Elle étoit extrêmement travaillée par les [illegible] qu'il faisoit en retouchant par ci par là, tantôt avec des teintes [illegible] dans les clairs et tantôt [illegible] glacis dans les ombres, et qui a cause de ces mouches [illegible] paroit moins libre mais qui est pourtant plus forte et plus vraie. La quatrième étoit une manière libre qu'il [illegible] en usage sur la fin de sa vie, ne pouvant plus [illegible] donner tant de fatigues, ou [illegible] le moyen de les [illegible]

On peut voir à Venise [illegible] Tableaux exposés au public dans lesquels le Titien a [illegible] toutes les manières [illegible] de parler.



[illegible]ANE ET [illegible] ACTÉON

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

III. [illegible] DE [illegible]

Peint sur Toile, ayant de hauteur 5 Pieds 10 Pouces, sur 6 Pieds 6 Pouces.

[illegible]

[illegible] Quoique [illegible] ne fut point exempt de ces défauts, il mettoit cependant [illegible] Tableau dont on offre ici l'Estampe en est une preuve. [illegible] Actéon [illegible] choix des draperies [illegible] Chef-d'œuvre [illegible]

[illegible] l'excellence du Coloris; [illegible]

[illegible]



par [illegible] *gravé par [illegible]*

PHILIPPE II. [illegible] SA MAITRESSE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ECOLE VENITIENNE.

III. TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 8 Pouces, sur 6 Pieds 1 Pouce de large

[illegible] Tableau [illegible] la ressemblance des personnages [illegible] Titien [illegible]

Philippe II, Roi d'Espagne, dont la tête est vue de profil, regarde avec complaisance sa Maîtresse, assise sur un Sopha; elle tient une flûte, et l'Amour lui pose sur la tête une Couronne de fleurs. Cette Figure, nue sans indécence, est représentée dans l'attitude la plus [illegible] Tableau [illegible] Titien [illegible] On sait que le Titien [illegible] dans les autres genres de Peinture, qu'il a tous cultivés avec le plus brillant [illegible]

[illegible] pour le Titien, étant [illegible] à la Cour d'Espagne [illegible] l'Empereur Charles Quint, qu'il avoit déjà peint en Italie [illegible] tomber le Pinceau en travaillant [illegible] Portrait. L'Empereur l'ayant ramassé, le Titien se prosterna [illegible] en disant non merita cotanto onore, un servo suo, à quoi l'Empereur répliqua: è degno Tiziano esser servito da Cesare.

[illegible] autour d'une chambre [illegible]



PERSÉE ET ANDROMÈDE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

V.e TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 5 **Pieds 6 Pouces**, sur 6 Pieds 2 Pouces de large

Andromède, fille de Céphée et de Cassiope, énorgueillie de sa beauté, s'étoit vantée de l'emporter sur les Néréides. Pour la punir, elles l'attachèrent sur un rocher où un monstre marin devoit la dévorer, mais Persée qui se promenoit dans les airs l'ayant apperçue, tua le monstre, la délia et la ramena à son père qui la lui donna en mariage.

Ce sujet que tant de Peintres ont traité ne pouvoit manquer, sous le pinceau du Titien, de devenir intéressant à tous égards. On y admire un goût de Dessin fin et délicat, un effet harmonieux. L'Andromède surtout est remarquable par la beauté du Coloris. Son attitude est simple et naturelle, elle est enchaînée à un Rocher dont la masse brune et vigoureuse forme un beau contraste avec le ton vaporeux des Eaux, du Ciel et du lointain. On apperçoit des Coquilles, du Corail et des plantes que la Mer a jettées au bas de la Roche qui occupe le premier plan. On voit dans le second plan une Ville et un peuple nombreux qui borde le rivage de la Mer.

Les talens du Titien ont été célébrés et ont mérité de l'être par les personnages les plus distingués de son temps. L'Arioste, avec lequel il étoit lié d'amitié à la Cour d'Alphonse I.er Duc de Ferrare, a consacré dans son Poëme de Roland, le nom de ce Peintre immortel, et celui-ci par reconnoissance, fit son portrait. Le fameux Satyrique Pierre Arétin, lui-même qui n'épargnoit dans ses censures amères presque aucun Souverain de l'Europe, combla d'éloges le Titien. Il acquit dès lors une célébrité que ses Tableaux ne firent que justifier de plus en plus et on le rechercha de toutes parts pour lui confier les Ouvrages les plus importans.



DIANE ET CALISTO.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

VI.^E TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

[illegible]

L[illegible] personnes les moins instruites de la Mythologie connoissent [illegible] de ce Tableau [illegible] Calisto, une des Nymphes de Diane, [illegible] toutes les [illegible] de cette Déesse qui [illegible] [illegible] à toutes ses compagnes.

Ce Tableau fait pendant à celui de Diane et Actéon du même Artiste [illegible] pour un [illegible] tel que celui du Titien. [illegible] des Chasses, le Paysage, les [illegible] et des Animaux [illegible] dans toutes les parties de cet Ouvrage [illegible]

[illegible] Tableau par rapport au coloris [illegible] Cette négligence qui rend les groupes mal liés les uns avec les autres, donne lieu à des figures trop [illegible] le premier [illegible] remarque sur tout dans la figure de Calisto, et le second dans le [illegible] de la figure vue par le dos, laquelle est sur le devant du Tableau. Qu'on ne [illegible] pas cependant que ces défauts [illegible] beaucoup à son mérite réel [illegible] comparaison des grandes beautés qu'on y remarque, et des détails bien rendus qui fixent la première attention du connoisseur.

On dit que le Titien mettoit beaucoup de peine et de soin à perfectionner ses Ouvrages [illegible] qu'il mettoit après coup quelques touches hardies pour déguiser le travail qu'ils lui avoient coûté. Parmi ses morceaux les plus recherchés, on cite une représentation de St Pierre Martyr, dont la composition, l'expression et la force sont portées au plus haut degré de perfection.



LA MAÎTRESSE DE TITIEN

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

VII.e TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 9 Pouces, sur 2 Pieds [illegible] Pouces de large.

Il semble que le Titien a voulu faire entendre dans ce Tableau que sa Maîtresse étoit belle [illegible]. L'homme qui est près d'elle, soutient deux miroirs. Dans l'un elle paroît regarder avec complaisance sa belle chevelure; dans l'autre elle est vue par le dos. Sa main est posée sur une planche d'essence qui est sur une table près d'un peigne. Ce Tableau a beaucoup souffert. Les mains de l'homme et presque tout le reste sont visiblement d'une main étrangère. L'un des deux miroirs [illegible], et qui n'est indiqué que par le morceau de la bordure, est [illegible]. La main droite de la femme également [illegible] ne cause pas moins de regrets. Mais ce défaut [illegible] par l'éclat du coloris qui anime les formes simples et gracieuses de la Maîtresse du Titien.



[illegible] TENTATEUR.

[illegible] la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

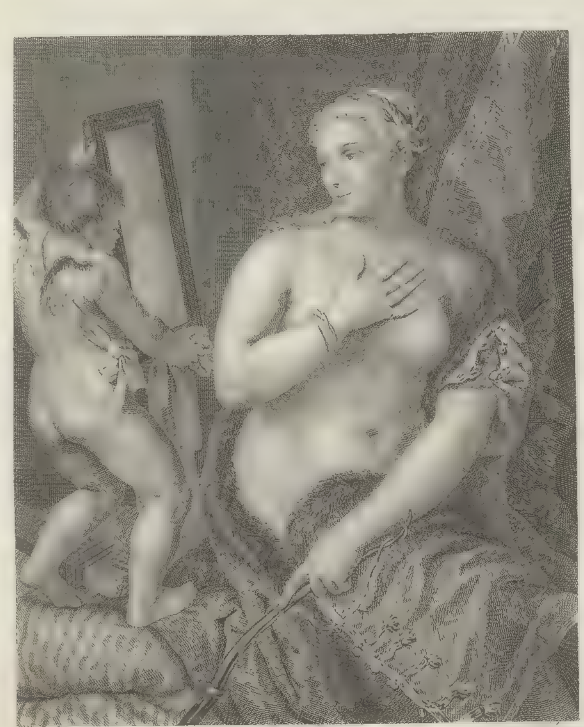
ECOLE VENITIENNE.

III. TABLEAU DE [illegible] TITIEN VECELLI.

[illegible]

[illegible] Pinceau [illegible] de Coloris [illegible] Titien [illegible] main une pierre : c'est l'instant où il dit [illegible] J. C. [illegible] Dieu [illegible]

[illegible]



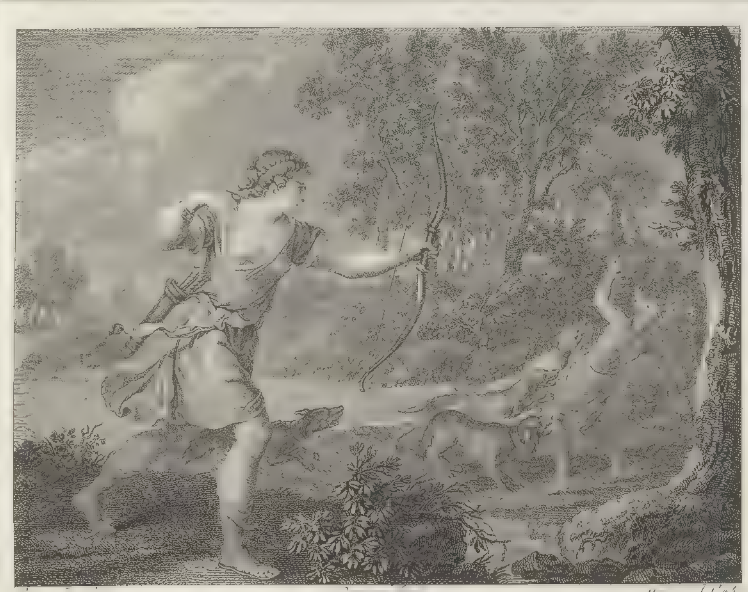
[illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

IX.e TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, [illegible]

[illegible]



MORT D'ACTEON.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

N.° TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 5 Pieds 6 Pouces, sur 6 Pieds 1 Pouce de large.

Le Catalogue des Tableaux du Palais Royal indique ce Tableau comme la vengeance de Diane poursuivant Acteon. Rien cependant ne caractérise cette Déesse. Il seroit plutôt à croire que le Titien n'a voulu représenter qu'une des Nymphes de Diane, poursuivant un Prince ... par ses Chiens qui le méconnaissent, et sont prêts à le dévorer.

L'Ordonnance de ce Tableau est imposante par les arbres et les beaux plans du Paysage qui en fait le fond. On y reconnoit le faire du Titien et une grande liberté de Pinceau; cependant il n'offre point un Ouvrage fini; c'est une superbe ébauche d'un grand Maître dans laquelle on admire particulièrement le feu d'un grand Coloriste qui avait animé ses idées des premières teintes de son Pinceau.

Sous ce point de vue, cet Ouvrage est doublement intéressant, puisqu'il nous trace la marche du procédé d'un des plus célèbres Maîtres. (1)



MERCURE ENSEIGNANT A LIRE A L'AMOUR.

De la Galerie du Palais Royal.

ECOLE VENITIENNE.

XI. TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile ayant de hauteur 6 Pieds sur 4 Pieds 10 Pouces de large.

[illegible] Mercure [illegible] l'Amour en presence de Venus. Les Attitudes [illegible] Mercure [illegible] Titien [illegible] figures d'hommes, [illegible] dont il scavoit de [illegible] Christine Reine de Suede [illegible] Titien Vecelli.



Peint par Titien — *Gravé par Franç. Aubert*

LA CASSETTE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

XII.E TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint ſur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 6 Pouces, ſur 2 Pieds 11 Pouces de large.

Ce Portrait que l'on dit être celui de la fille de Titien est regardé comme un des plus parfaits qui soient sortis des mains de ce grand Peintre, on y admire particulièrement un beau Caractère de Tête animé du coloris le plus vrai et le plus naturel, la grâce et l'élégance de l'attitude, et la correction du Dessin.

On prétend que le Titien avoit d'abord peint dans le plat que tient cette belle fille, la tête de St. Jean Baptiste.



Peint par Titien. Gravé à l'Eau forte par Malœuvre. Terminé par L. M. Halbou.

CLÉMENT VII.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

XIII.E TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 2 Pieds 10 Pouces, sur 2 Pieds 2 Pouces de large.

Clément VII, appelé auparavant Jules de Médicis, était parent de Léon X, et fut élu Pape après la mort d'Adrien VI, en 1523. Il reçut une Célèbre Ambassade du Roi d'Ethiopie, se liguea avec les François et les Vénitiens contre l'Empereur Charles Quint, et fut assiégé dans Rome par l'Armée de ce Prince ce qui le contraignit de se sauver incognito. Il laissa croître sa barbe durant les 7 Mois de sa captivité, et la porta toujours longue dans la suite. Clément VII fit sa Paix avec l'Empereur en 1529, excommunia Henri VIII, Roi d'Angleterre, et mourut le 25 Septembre 1534.



LA MADELAINE

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

XIVme TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile ayant de hauteur 3 Pieds – Pouces sur 3 Pieds de Large

Cette Pénitente est debout entre des Rochers les yeux levés vers le Ciel une main sur son Sein et exprimant dans toute son attitude la douleur et le repentir.

Ce Morceau est regardé comme une des plus admirables productions du Titien autant pour la beauté et la force du Coloris que pour la délicatesse du Pinceau le fini précieux et l'expression la plus touchante.



DÉPART D'ADONIS

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

XVme TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile ayant de hauteur 5 Pieds 7 Pouces, sur 6 Pieds 2 Pouces de Largeur.

Adonis fils de Cyniras roi de Chypre et de Myrrha fut aimé de Venus si éperdument que cette Déesse fut inconsolable, lorsqu'il fut tué par un Sanglier. Les peuples Célébrerent l'anniversaire de la mort d'Adonis par des lamentations extraordinaires jusqu'au tems de St Cyrille d'Alexandrie. Adonis selon la fable fut métamorphosé en une fleur rouge nommée Anemone.

Cette agréable composition que le Titien a repeté plusieurs fois en y faisant neanmoins quelques changements, afin qu'on ne put douter que ces Tableaux ne fussent originaux, réunit au beau Coloris et a la fierté du Pinceau, l'expression la plus vive et l'effet le plus frapant.

Il passe pour très constant dit Mr Depiles que le Titien a fait le Paysage mieux qu'aucun autre de sa profession. Ses Sites sont composés de peu d'objets mais bien choisis, les formes de ses Arbres bien variées, leurs touches legeres moelleuses et sans maniere, mais ce qu'il a observé plus regulierement c'est d'y faire voir quelque effet extraordinaire de la nature lequel fait une sensation piquante, et remue le cœur par sa singularité et par sa verité.



Peint par Titien Vecelli — Gravé par [illegible]

LA VIE HUMAINE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

XVI.me TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 9 Pouces, sur 4 Pieds - Pouces de large.

Sandraert fait mention de ce merveilleux Tableau dans la Vie de Titien. Il l'avoit vu à Ausbourg, dans la Maison des Hoppfer, qui le vendirent à Christine Reine de Suède, mille Ducats d'Or. Le même auteur ajoute que Titien étant venu à la Cour de Charles V, fit ce Tableau pour Othon Truchsès, Cardinal d'Ausbourg. Mais si l'on fait attention à la manière dont il est peint, et si l'on compare les Enfans qui y sont avec ceux de ce fameux Tableau du même Titien, qui étoit à la Vigne Ludovise à Rome; qui représente une troupe d'Amours, et qui est le même qui a été peint pour le Duc de Ferrare, il faut croire que le Vasari étoit mieux informé que Sandraert, et que ce Tableau de la Vie Humaine, a été peint par Titien peu après son retour de Ferrare à Venise, c'est-à-dire, vers l'an 1516. Ce sera le même que le Vasari avoit eu occasion de voir et d'admirer à Faenza, entre les mains de Jean de Castel Bolognese, célèbre Graveur en creux, qui aura été acquis par le Card.al d'Ausbourg

JESUS ET LA MADELEINE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

XVII.me TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 3 Pouces, sur 2 Pieds 9 Pouces de large. ( )

L. Christ [illegible] en Jardinier et [illegible] au jardinage apparoît à S.te Marie Madeleine ; [illegible] [illegible] qu'elle le reconnoît et s'apprête à verser sur lui [illegible] aux parfums.

Ce Tableau admirable pour le Coloris [illegible] dans le Cab.t des S.rs Christophe et François Morelli. M.r [illegible] les S.rs Forest et [illegible] en Italie pour l'acheter. Il a passé ensuite du Cab.t [illegible] de M. Bertin [illegible] des parties Casuelles, et fait de[illegible] partie de cette Collection.

Le Titien [illegible] peint [illegible] sujet dont les figures [illegible] aussi grandes que Nature. [illegible] en fait un [illegible]



L'ESCLAVONE.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE VENITIENNE.

XVIII.E TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 7 Pouces, fur 2 Pieds 11 Pouces de large.

Ce Tableau représente une Dame encore jeune, dont l'habillement et la coëffure, d'une forme bizarre, permettent au Titien de se montrer grand Coloriste dans l'imitation des Draperies. Cette Dame relève sa robe d'une main, et de l'autre s'appuie sur l'épaule d'un petit Nègre qui tient ses gands et semble attendre ses ordres.

La simplicité des attitudes, la richesse et la vérité du Coloris ont toujours distingué les portraits du Titien. Celui-ci réunit ces beautés à un degré très éminent. Il est digne sous tous les rapports de ce Maître célèbre.



REPOS EN EGYPTE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE VÉNITIENNE.

XIX.e TABLEAU DE TITIEN VECELLI,

Peint sur bois. Haut 2 pieds 6 pouces, larg. 5 pieds - pouces.

La Vierge assise sur un tertre peu élevé soutient son fils qui s'élance vers S.t Jean et paraît agréer l'hommage du mouton que le jeune Précurseur vient lui offrir. Un peu plus loin S.t Joseph, vu en plan coupé, et la tête appuyée sur la main droite attend que Jésus soit tourné de son côté pour lui donner un fruit. Des masses d'arbres touffus servent de fond aux figures et à leur élévation portés sur des nuages. Ces petits Anges contemplent avec respect la sainte famille. Près de la Vierge un jeune agneau, symbole de l'innocence, paît avec tranquillité.

Sur le second plan et les bords d'une rivière qui serpente à perte de vue on distingue un pâtre conduisant ses animaux. Plus loin un berger rassemblant son troupeau près de sa compagne.

Le Titien a répété plusieurs fois ce sujet et même sans le varier beaucoup. L'Epicié en a décrit un qui existe dans la Collection du Musée Napoléon. Il est certain qu'on ne peut rien offrir de plus gracieux que les traits naïfs de l'enfance, les grâces ingénues, la beauté modeste et la majesté grave d'un vieillard vénérable. Ces oppositions plaisent parce qu'elles sont dans la nature et donnent une image frappante de l'étendue de sa puissance, et de la variété de ses productions.

Quoique les ouvrages du Titien n'offrent point la pureté des formes qu'on admire dans les productions de l'École Romaine, l'on peut néanmoins regarder cet Artiste comme l'un des plus habiles dessinateurs des peintres coloristes. Il avait des connaissances profondes en anatomie et n'en fit jamais un pompeux étalage. Accoutumé dès son enfance à imiter la nature telle qu'elle se présente il apprit bientôt du Giorgion à la rendre avec force et amabilité. Loin de paraître son imitateur il sut se former un style qui lui est propre et qui remplissant un des buts essentiels de la peinture, l'a fait asseoir au rang des premiers peintres des écoles modernes. Il connut l'art d'éclairer les objets pour les représenter de la manière la plus avantageuse, ne craignit point les difficultés qu'il eut vaincues moins par la fougue du génie que par la justesse d'un jugement mûr, qui le fit toujours présider à l'exécution de ses chefs-d'œuvre.



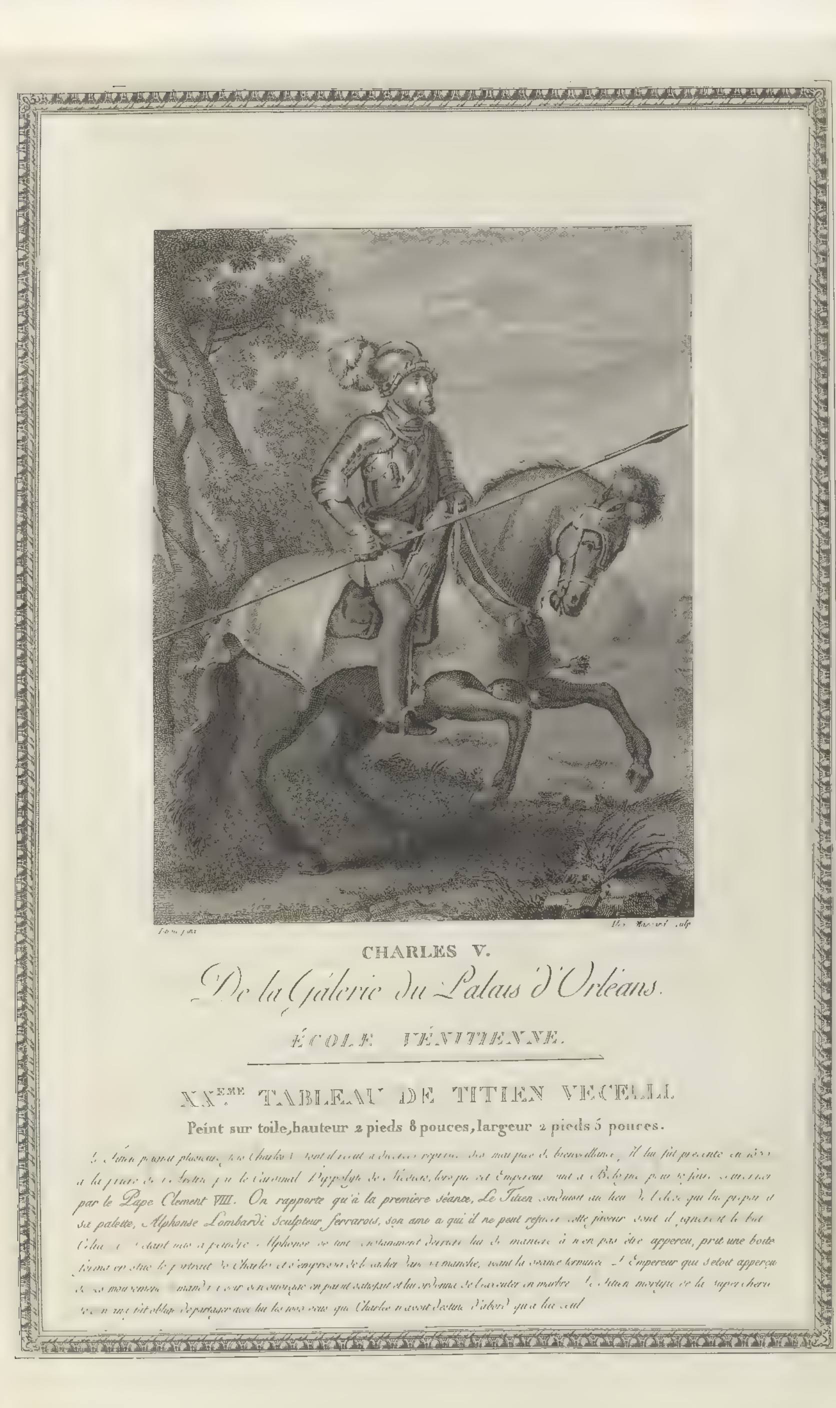
VÉNUS À LA COQUILLE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE

XIXe. TABLEAU DE TITIEN VECELLI

Peint sur toile . Hauteur 2 pieds



CHARLES V.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

XX.ème TABLEAU DE TITIEN VECELLI.

Peint sur toile, hauteur 2 pieds 8 pouces, largeur 2 pieds 5 pouces.

Le Titien peignit plusieurs fois Charles V dont il reçut à diverses reprises des marques de bienveillance. Il lui fut présenté en 1530 à la prière de ce dernier par le Cardinal Hyppolyte de Médicis, lorsque cet Empereur vint à Bologne pour se faire couronner par le Pape Clement VIII. On rapporte qu'à la premiere séance, Le Titien conduisit au lieu de l'élève qui lui préparoit sa palette, Alphonse Lombardi Sculpteur ferrarois, son ami à qui il ne peut refuser cette faveur dont il ignoroit le but. Celui-ci étant mis à peindre Alphonse se tint secrètement derrière lui de manière à n'en pas être apperçu, prit une boite [illegible] en cire le portrait de Charles et s'empressa de le cacher dans sa manche, avant la séance terminée. L'Empereur qui s'étoit apperçu de ses mouvemens demanda à voir son ouvrage en parut satisfait et lui ordonna de l'exécuter en marbre. Le Titien mortifié de la supercherie [illegible] se vit obligé de partager avec lui les mille écus que Charles n'avoit destiné d'abord qu'à lui seul.



Peint par George Georgion — Gravé par Lienard

L'INVENTION DE LA VRAIE CROIX.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

I.ER TABLEAU DE GEORGES GEORGION, DE CASTEL-FRANCO.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 2 Pouces, sur [illegible] Pieds 6 Pouces de large.

Sept Tableaux de ce Maître font partie de cette Collection.

Le Georgion, ainsi appellé à cause de sa figure et de sa Taille avantageuse, naquit en 1478 dans le Bourg de Castel franco de la Marche Trévisane, et quoiqu'il fût d'une naissance médiocre il avoit l'esprit fort élevé, il étoit galant, il aimoit la Musique, il avoit la voix agréable, et jouoit bien des Instrumens. Il s'exerça d'abord à dessiner avec soin d'après les Ouvrages de Léonard de Vinci, et il se mit ensuite sous Jean Bellin pour apprendre à peindre, mais son génie lui ayant formé un goût supérieur à celui de ce dernier Maître, il le cultiva par la vue, et par l'étude du Naturel, qui dans la suite lui ont toujours servi de témoins fidèles dans tous ses Ouvrages.

Les Ouvrages de Georgion sont la plûpart à Venise; et comme il a beaucoup peint à fresque, et qu'il a peu vécu, ses Tableaux de Cabinet sont extrêmement rares.

Il mourut en 1511 âgé seulement de trente deux ans.



Gravé par [illegible]

MILON LE CROTONIATE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

II.e TABLEAU DE GEORGES GEORGION, DE CASTEL FRANCO.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 1 Pouce, sur 7 Pieds 1 Pouce de large

On raconte des choses bien extraordinaires de la force de ce Milon qui fut le plus vigoureux Athlète de toute la Grèce. Il porta aux Jeux Olympiques l'espace de [illegible] pas un Taureau sur ses épaules, le tua d'un coup de poing et le mangea tout entier en un seul jour. Cette voracité s'accordoit assez mal avec les leçons de frugalité que donnoit Pythagore, dont on dit que Milon étoit un des plus zélés sectateurs. Dans sa vieillesse, il voulut encore essayer ses forces: il essaya et il réussit à rompre avec ses mains le tronc d'un gros arbre: mais les deux parties de ce tronc s'étant rejointes, il ne put jamais en retirer ses mains quelque effort qu'il fit. Un lion survint (d'autres disent un loup) et il en fut dévoré.

C'est ce dernier trait que le Georgion a représenté. On doit regretter que ce Tableau ne soit pas aussi bien conservé que ceux du même Maître qu'on voit dans la Galerie du Palais Royal. On ne laisse pas cependant d'y découvrir encore quelques beautés, tant par rapport au Dessin assez correct, que par l'excellence du Coloris dans ce qui concerne les jours. Quant aux ombres elles sont devenues si noires, qu'on n'y distingue plus rien. Le Paysage est d'un bon goût.

On dit que c'est le Georgion qui introduisit à Venise la coutume de peindre les dehors des Maisons. Il commença par la sienne, afin de s'attirer beaucoup d'occupation, et ce moyen lui réussit. On le chargea de peindre plusieurs façades dans la ville, il y a mis des sujets des Métamorphoses et des Amours des Divinités de la Fable; sujets propres à donner carrière au feu de son imagination et à la facilité de son pinceau.





GASTON DE FOIX — PIC DE LA MIRANDOLE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE

III.e ET IV.e TABLEAU DE GEORGES GEORGION,

DE CASTEL-FRANCO.

Peint sur Bois, ayant de hauteur - Pouces, sur 6 de large. | Peint sur Toile ayant de haut.r 3 Pi.ds - Pouces sur 2 Pi. 2 Po. de large

On a réuni dans cette Estampe les Portraits de deux personnages célèbres, peints par le Georgion. Ils sont de la plus belle conservation et d'une vigueur de pinceau admirable.

Il y a cependant une remarque essentielle à faire sur le Portrait de Gaston de Foix. L'Histoire rapporte qu'il mourut à l'âge de 24 Ans, et cependant le Peintre l'a représenté beaucoup plus âgé, comme on peut s'en convaincre ici même à l'inspection du Portrait.

Gaston de Foix, Duc de Nemours et Comte d'Etampes, étoit neveu de Louis XII, par sa Mère; aussi ce Monarque le chérissoit-il; celui-ci répétoit avec complaisance: Gaston est mon ouvrage, c'est moi qui l'ai élevé, et qui l'ai formé aux vertus qu'on admire déjà en lui. Ce jeune Héros ne démentit point les espérances qu'on avoit conçu de ses talens. Envoyé en Italie pour soutenir les droits de son oncle, il a rendu son nom à jamais célèbre par la Bataille de Ravenne qu'il gagna le jour de Pâques 11 Avril 1512. Il voulut après le combat envelopper un reste d'Espagnols qui se retiroient, mais son Cheval ayant été renversé, il reçut dans le côté droit un coup de pique qui lui donna la mort. Louis XII, en apprenant cette nouvelle, s'écria: je voudrois n'avoir plus un pouce de terre en Italie, et pouvoir à ce prix faire revivre mon cher Neveu, Gaston de Foix, et tous les braves hommes qui ont péri avec lui. Dieu nous garde de remporter jamais de telles victoires!

Jean Pic, Prince de la Mirandole et de Concordia, est connu de tous les sçavans. Dès son enfance il fut regardé comme un prodige par sa vaste mémoire. A dix-huit Ans il sçavoit, dit-on, vingt-deux langues; c'est-à-dire qu'il n'en savoit aucune ou tout au plus les premiers élémens de chacune. Il voulut faire parade d'un tour de force bien plus extraordinaire. A vingt-quatre Ans il se rendit à Rome pour y soutenir des Thèses sur tous les objets des sciences, de omni re scibili. Ces Thèses qui feroient pitié aujourd'hui, émerveillèrent les ignorans mais les savans s'en irritèrent, ils accusèrent l'Auteur d'hérésie, de magie. Il auroit fallu l'accuser d'une vaine et ridicule prétention. Le Pape Innocent VIII censura treize de ses propositions mais il fut absous dans la suite par Alexandre VI. L'amour de l'étude le fit renoncer à sa Principauté. Il mourut à Florence en 1493, âgé de 32 Ans. On a de lui divers Ouvrages qui ne sont guère lus aujourd'hui.



Peint par G. Georgion — Gravé par N. T. Varin.

PORTRAIT DU PORDENON.

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE VENITIENNE.

Nº. TABLEAU DE GEORGES GEORGION.9 dit CASTEL-FRANCO.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 3 Pouces, sur 1 Pied 8 Pouces de large

Ce Tableau qui est d'un ton de Couleur vigoureux d'une touche ferme et d'un Pinceau hardi, nous représente les traits de Pordenon sous la figure de David. Ce Peintre est cuirassé tenant d'une main son Epée et de l'autre la tête de Goliath. On lit au haut dans un petit Ecriteau les quatre Vers suivans qui marquent que le Georgion et le Pordenon s'étoient peints l'un et l'autre en David.

En David se ritrasse il gran Giorgione
Per servire il suo bene in Castel Franco
Emulo di valor non fece manco
Se pingendo l'insigne Pordenone.



Commencé à graver par ... Dubois

L'AMOUR PIQUÉ.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

VI.e TABLEAU DE GEORGES GÉORGION, DE CASTEL-FRANCO.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 6 Pouces, sur 4 Pieds 5 Pouces de large.

Comme le Giorgion n'a vécu que trente deux ans et qu'il a fait peu de grands ouvrages, on ne sauroit, dit M. de Piles, bien juger de la grandeur de son génie. La plus grande composition qu'il ait faite est à Venise sur la façade de la maison où s'assembloient les marchands Allemands, mais cet ouvrage étant presque entièrement ruiné par le tems, il est difficile d'en tirer une conjecture bien solide. Il faut donc se renfermer dans un petit nombre de tableaux de chevalet, et dans plusieurs portraits qui attestent que le Giorgion avoit de la facilité dans l'esprit et de la vivacité dans l'imagination. C'est lui qui le premier a employé les couleurs fières, et l'on peut regarder comme une chose étonnante le saut qu'il a fait tout d'un coup de la manière de Jean Bellin au degré suprême où il a porté le Coloris, en joignant à une extrême force une extrême suavité.

Le tems et les prétendues restaurations ont beaucoup endommagé ce tableau qui, à en juger par les beautés qui ont été conservées, doit être regardé comme une des plus belles et des plus agréables productions du Giorgion.



UN CHEVALIER BLESSÉ.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

VII.e TABLEAU DE GEORGE GIORGION,

DE CASTEL FRANCO.

peint sur toile, hauteur, 1 pied 6 pouces, largeur idem.

On cherche en vain les traces des blessures du guerrier qui paroît plutôt en extase pour quelque vision. Ce sujet nous est inconnu. En ne respectant point l'ordre du tems l'on pourroit presumer que le Chevalier est St. Ignace de Loyola consacrant ses armes à la Vierge Marie, et donnant son cheval aux religieux de N. D. de Mont Ferrat, le Moine nous rappelleroit le religieux françois qui le confessa. Mais le Giorgion mourut en 1511, et le fondateur des Jésuites ne fit la veille des armes et ne les suspendit à l'un des piliers du temple qu'en 1522.



LA FEMME ADULTÈRE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE

[illegible] DE JEAN ANTOINE [illegible]

[illegible] ON.

[illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux [illegible] Maître [illegible]

[illegible] Pordenon [illegible] Tableau [illegible] la femme adultère [illegible] Tableau [illegible] Maître dans cette partie [illegible] Titien [illegible]

Ce Peintre naquit [illegible] Pordenone dans le Frioul, à huit lieues d'Udine. [illegible] Nature [illegible] la Peinture [illegible] Pellegrino dit San Daniello dont il saisit d'abord la manière. [illegible] Giorgione il adopta son goût, et [illegible] imiter les beaux effets de la Nature. [illegible] Titien [illegible] son mérite [illegible] St. Étienne [illegible] l'épée au côté [illegible] mais ses plus beaux Ouvrages [illegible] Venise où il peignit plusieurs Morceaux excellens [illegible] l'Empereur Charles-Quint qui l'appella en Allemagne [illegible] ses talens, le combla de biens, et le fit Chevalier.

Le Pordenon mourut à Ferrare en 1540, âgé de 56 ans.



HERCULE ET ACHELOÜS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

II. TABLEAU DE JEAN ANTOINE REGILLO.

DIT PORDENON.

Peint ſur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds [illegible] Pouce, ſur [illegible] Pieds [illegible] Pouce de large.

Dejanire, fille d'Oenée étant recherchée en mariage par un grand nombre de Héros, son Pere la promit à celui [illegible] combatirent l'un contre l'autre. Achelous fit [illegible] efforts: il prit ensuite la forme d'un Serpent, [illegible] celle d'un Taureau, [illegible] la Corne d'Amalthée, ou la Corne d'Abondance pour [illegible]

[illegible] Pordenon [illegible] un Style grand et noble, [illegible] du Titien. Cette préférence, comme on [illegible]

Quoi que le Sujet de ce Tableau soit assez ingrat, on y reconnoit un grand caract[illegible] grande force; mais à côté des beautés que l'on y remarque, on y apperçoit l'empreinte [illegible]



JUDITH ET HOLOFERNE.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

III. TABLEAU DE JEAN ANTOINE REGILLO, DIT PORDENON.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 2 Pieds [illegible] Pouces, sur 1 Pied 11 Pouces de large.

Judith jeune Veuve belle et riche, s'étant parée de ses plus beaux habits, s'introduisit dans le Camp d'Holoferne qui tenoit assiégée la Ville de Béthulie. Admise dans la tente de ce Général, il l'invite à un festin, mais pendant la nuit elle profita de son ivresse pour lui couper la tête. Cette Femme est représentée tenant d'une Main un Couteau et de l'autre la tête d'Holoferne qu'elle donne à sa servante qui témoigne beaucoup d'étonnement.

Ce Tableau est d'un style de Dessin ferme et hardi, les Draperies sont bien jettées et la touche du Pinceau est vigoureuse. A l'effet et au Coloris on reconnoit le Pordenon l'un des plus grands Maîtres de l'École Vénitienne dont le savoir et le Génie ont plus d'une fois excité la jalousie du Titien et l'admiration de ses Émules.



[illegible] DE NOTRE SEIGNEUR [illegible]

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

[illegible]

DIT LE BASSAN.

[illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux de ce Peintre.

Dans le [illegible] Tableau [illegible] la Galerie de M. le Duc d'Orléans [illegible]

[illegible] à toutes parts, et par ce qu'il y avoit de plus grand, il n'avoit [illegible]

Jacques Del Ponte [illegible] à Bassano, situé dans les États de Venise [illegible]



JUPITER ET LÉDA.

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

I.er TABLEAU DE JACQUES ROBUSTI,

[illegible] LE TINTORET.

Peint sur Toile, ayant de haut 5 Pieds [illegible] Pouce, sur 6 Pieds 9 Pouces de large.

[illegible]

Ce Tableau [illegible] Léda [illegible] Jupiter [illegible] la femme [illegible] [illegible] l'ordonnance a quel[illegible] [illegible] qu'on remarquent dans ce Tableau.

[illegible] Le Tintoret. On disoit à Venise qu'il avoit trois Pinceaux, un d'Or, un autre d'argent et [illegible] son caprice. Annibal Carrache écrivoit à Louis Carrache, son [illegible] le Tintoret [illegible] Titien [illegible] qu'il cherchoit à vivre, [illegible] le maître, le portoit tantôt [illegible] admirables.

Jacques Robusti, surnommé le Tintoret, [illegible] Tintoretto, qui signifie Teinturier [illegible] du Titien, qui craignant d'être un jour surpassé par [illegible] dispositions naturelles furent [illegible] Michel Ange, [illegible] du Titien, qu'il tâcha toujours d'imiter. [illegible]



L'ALAITEMENT D'HERCULE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ECOLE VENITIENNE.

II. TABLEAU DE JACQUES ROBUSTI

SURNOMMÉ LE TINTORET.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 8 Pouces, sur 5 Pieds 1 Pouce de large.

Hercule né de Jupiter [illegible] d'Alcmene, femme d'Amphitrion Roi de Thèbes, [illegible] dans le moment où Jupiter [illegible] Junon pour l'alaiter [illegible] Enfant, il lui [illegible] Junon [illegible] formà sur la [illegible] lumineuse qui fut appelée [illegible].

Il y a un beau mouvement dans cette composition, l'attitude de Junon [illegible] Emblêmes de [illegible] Maître.



DESCENTE DE CROIX

De la Galerie du Palais Égalité.

ÉCOLE VENITIENNE.

III. TABLEAU DE JACQUES ROBUSTI,

SURNOMMÉ LE TINTORET,

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 3 Pouces, sur 4 Pieds 7 Pouces de large.

[illegible] couleur [illegible] très piquant on pourroit y désirer plus de correction dans le [illegible] dans les expressions.

[illegible] Disciples [illegible] autre Disciple [illegible] Marie, [illegible] [illegible]



LES DUCS DE FERRARE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

IV. TABLEAU DE JACQUES ROBUSTI,

SURNOMMÉ LE TINTORET.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 9 Pouces, sur 5 Pieds 9 Pouces de large.

Le Duc de Ferrare et son fils à genoux l'un à côté de l'autre, sur deux prie-Dieu, sont les principaux personnages représentés dans ce Tableau qui fait honneur au Pinceau du Tintoret.

Ce Peintre dit Mr. de Piles a fait quantité de Portraits de différens mérites selon le tems qu'il y employoit et selon l'argent qu'il en recevoit, les meilleurs approchent fort de ceux du Titien. Son Pinceau est très-ferme et très-vigoureux, son labeur riche et ses touches spirituelles. Enfin Tintoret est un modèle des plus capables de donner de l'ardeur à un jeune homme qui veut prendre avec un bon goût de Couleur une manière expéditive.



LA CONVICTION DE S.T THOMAS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

V.ME TABLEAU DE JACQUES ROBUSTI,

***SURNOMMÉ* LE TINTORET.**

Esquisse Peinte fur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, fur 10 Pouces de large.

Le Christ debout et tenant un étendard blanc surmonté d'une Croix fait toucher sa plaie à l'Apôtre qui doutait de sa résurrection; les autres Disciples environnent Jésus, leurs attitudes expriment l'admiration et le respect. Sur le premier plan on voit deux Religieux (peut être ceux qui commanderent le Tableau et que l'Artiste aura été forcé d'introduire dans sa Composition); l'un tient une Palme, l'autre semble présenter à J.C. une plume, symbole mystique de l'ardeur de sa foi.



L'ARETIN. LE TITIEN.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

VI.^E ET VIIE TABLEAUX DE JACQUES ROBUSTI,

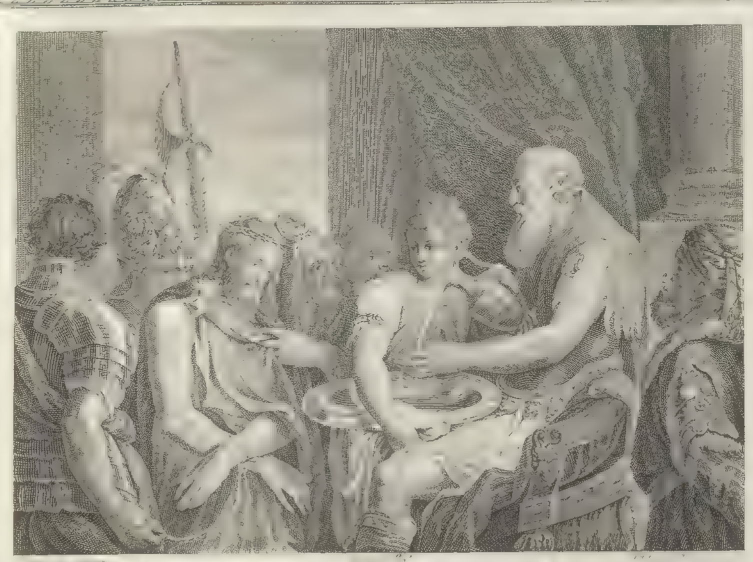
SURNOMMÉ LE TINTORET.

Peint sur Bois, Ovales, ayant de hauteur 2 Pieds, sur 1 Pied 6 Pouces de large.

Si l'Arétin est le fléau des Princes de son tems, il étoit l'ami des Savans et des Artistes dont il vantait et faisait valoir les Ouvrages. C'est peut-être par un sentiment de reconnaissance que le Tintoret a peint le portrait du Titien son émule, et celui du fameux Satyrique.

Tous deux sont dans un âge avancé, et décorés de la Chaîne d'or qu'ils reçurent de Charles Quint.

Ces deux Bustes sont d'une couleur chaude et vigoureuse; les détails en sont exécutés avec un soin qui ne se trouve pas toujours dans les productions du Tintoret.



JÉSUS CHRIST DEVANT PILATE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

I.er TABLEAU D'ANDRÉ SCHIAVONÉ,

Peint sur Toile, ayant en hauteur 3 Pieds 10 Pouces, sur [illegible] Pieds de largeur. [illegible]

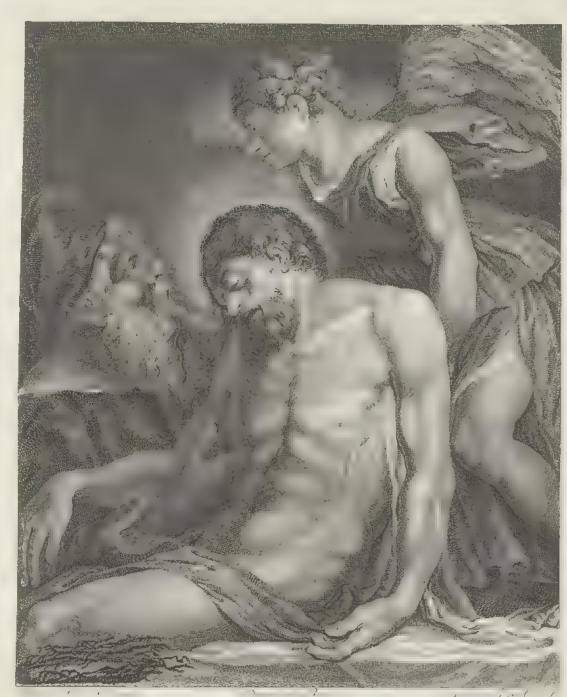
Monseigneur le Duc d'Orléans possède quatre Tableaux de ce Maître.

Tout le monde connoît le sujet de ce Tableau, un des plus beaux qui soient sortis de la main de Schiavoné. La composition est bien entendue; les têtes ont de l'expression, surtout celle de J. C. et de Pilate. Quant au coloris, c'est la partie dans laquelle cet Artiste excelloit. Tintoret, qui fut concurremment avec lui quelque [illegible] avoit toujours un de ses Tableaux devant les yeux lorsqu'il peignoit, parce qu'il faisoit le plus grand cas de son style et de son goût de Couleur: il conseilloit même aux autres Peintres d'en faire autant, et il le comparoit pour le coloris et la manière au Barroche. Il n'en étoit pas de même de son dessin, et il en étoit repris souvent [illegible] et ses élèves, s'ils n'eussent pas dessiné plus correctement.

André Schiavoné naquit en Dalmatie vers l'année [illegible]. Ses parens, qui reconnurent son goût pour la Peinture, mais qui n'avoient pas le moyen de lui donner un maître, l'envoyèrent à Venise, en l'abandonnant à ses propres efforts. Son premier emploi fut de servir les Peintres qui travailloient dans les boutiques; mais entraîné par son goût pour la Peinture, il y donnoit tout le temps qui lui restoit libre. Il y fit de grands progrès, et la vue des Ouvrages de Giorgion, du Titien et du Parmesan servit infiniment à le perfectionner. Cependant les Tableaux qu'il peignoit lui procuroient à peine de quoi vivre. Le Titien, touché de son état, l'employa, avec d'autres Peintres, aux Ouvrages de la Bibliothèque de Saint Marc, ceux dont il fut chargé établirent sa réputation, et lui procurèrent un sort plus heureux.

Il mourut à Venise, en 15[illegible], âgé de [illegible] ans.

[illegible]



UN CHRIST MORT.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

IIe TABLEAU D'ANDRÉ SCHIAVONÉ.

([illegible] Toile, ayant de hauteur 3 [illegible] et 6 Pouces, sur [illegible] Pieds [illegible] Pouces de large.)

C[illegible] Tableau qui [illegible] de André Schiavone, représente Jésus-Christ mort. [illegible] [illegible] une manière très hardie [illegible] gout de Couleur, et [illegible] Tableau [illegible] Maît[illegible]

O[illegible] même Tableau [illegible] la Galerie Électorale [illegible] Dusseldorff [illegible] Schiavoné [illegible] [illegible]



[illegible] Gravé par Parel

CHRIST AU TOMBEAU

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

III.E TABLEAU D'ANDRÉ SCHIAVONE.

Peint sur bois, hauteur 10 pouces, largeur 8 pouces.

Ce tableau, ou plutôt cette esquisse terminée, représente Jesus-Christ mort descendu au tombeau par un ange, qui, gracieusement groupé sur le second plan, le soutient et tenant un linge blanc, semble vouloir l'envelopper.

Cette composition [illegible] que l'on retrouve dans plusieurs tableaux de différents peintres habiles, n'a pas besoin d'être plus longuement décrite.

On peut placer cette production au rang le plus distingué de celles des élèves coloristes de Giorgion et de Titien.



P. Veronese pinx. — Launay

LES PÉLERINS D'EMAUS

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE

I.er TABLEAU DE PAUL VÉRONÈSE.

Peint sur toile, Haut. 2 pieds 2 pouces, Largeur 2 pieds 6 pouces.

Ce serait une erreur de chercher dans les tableaux de Paul Véronese la vérité des costumes, il la négligea, croyant sans doute qu'elle était inutile à son but et ne chercha qu'à plaire aux yeux et à les satisfaire. Il peignit constamment les hommes de son Siecle varia leurs habillemens selon la place qu'il leur assigna sans évoquer jamais les mânes de ceux dont il traça les actions, pour en saisir le caractere et le costume distinctif.

Si dans cette représentation on peut prendre les Pélerins d'Emaus pour des vénitiens qui reviennent de S.t Jacques de Compostelle il faut avouer cependant que le Peintre a saisi l'instant de la scene le plus susceptible d'intérêt le Christ les yeux élevés vers le Ciel va bénir les mets qui lui sont présentés; l'un des convives le regarde avec attention, il n'a pas encore reconnu son divin maître le second n'est occupé qu'à faire exécuter les ordres qu'il a donnés. Parmi les spectateurs la femme et l'hôte dont l'épaule est couverte d'une serviette, prennent peu de part à ce qui se passe ils sont accoutumés à voir des étrangers le jeune homme observe, mais le négre est le seul frappé des traits de lumiere qui émanent de Jésus. On présume que la jeune enfant qui joue avec une chienne a été mise sur le devant moins pour attirer les yeux que pour rompre la répétition des formes que les jambes des Pélerins eussent présentées sans cet accessoire.



LA MORT D'ADONIS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

II.e TABLEAU DE PAUL CALIARI,

DIT VÉRONESE

Peint sur Toile, ayant de hauteur 7 Pieds, sur 5 Pieds 4 Pouces de large.

On reconnoit à l'exécution et à l'ensemble de ce Tableau le Style d'un grand Maître. Le Groupe de Venus et d'Adonis a de la grâce et de l'expression, et l'Amour qui soutient la tête du Chasseur infortuné, est un Episode charmant. On regrette que les plans de ce Groupe soient équivoques. L'attitude de Venus est [illegible], et son corps est tronqué désagréablement; mais la fraicheur de Couleur, la fierté de la touche et l'effet général de ce Tableau en font oublier les incorrections.



L'HOMME ENTRE LE [illegible] VICE ET LA VERTU

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

IIIe TABLEAU DE PAUL CALLIARI.

DIT VERONESE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 8 Pouces, sur 5 Pieds 2 Pouces de large

[illegible] Paul Véronèse, [illegible] soit, le Sujet n'est pas équivoque. On y voit une femme ayant des Mains de Harpie tenant un jeu de Cartes et se pench[illegible]



Paul Véronèse pinx.t — J. Couché sculp.

LA SAGESSE COMPAGNE D'HERCULE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

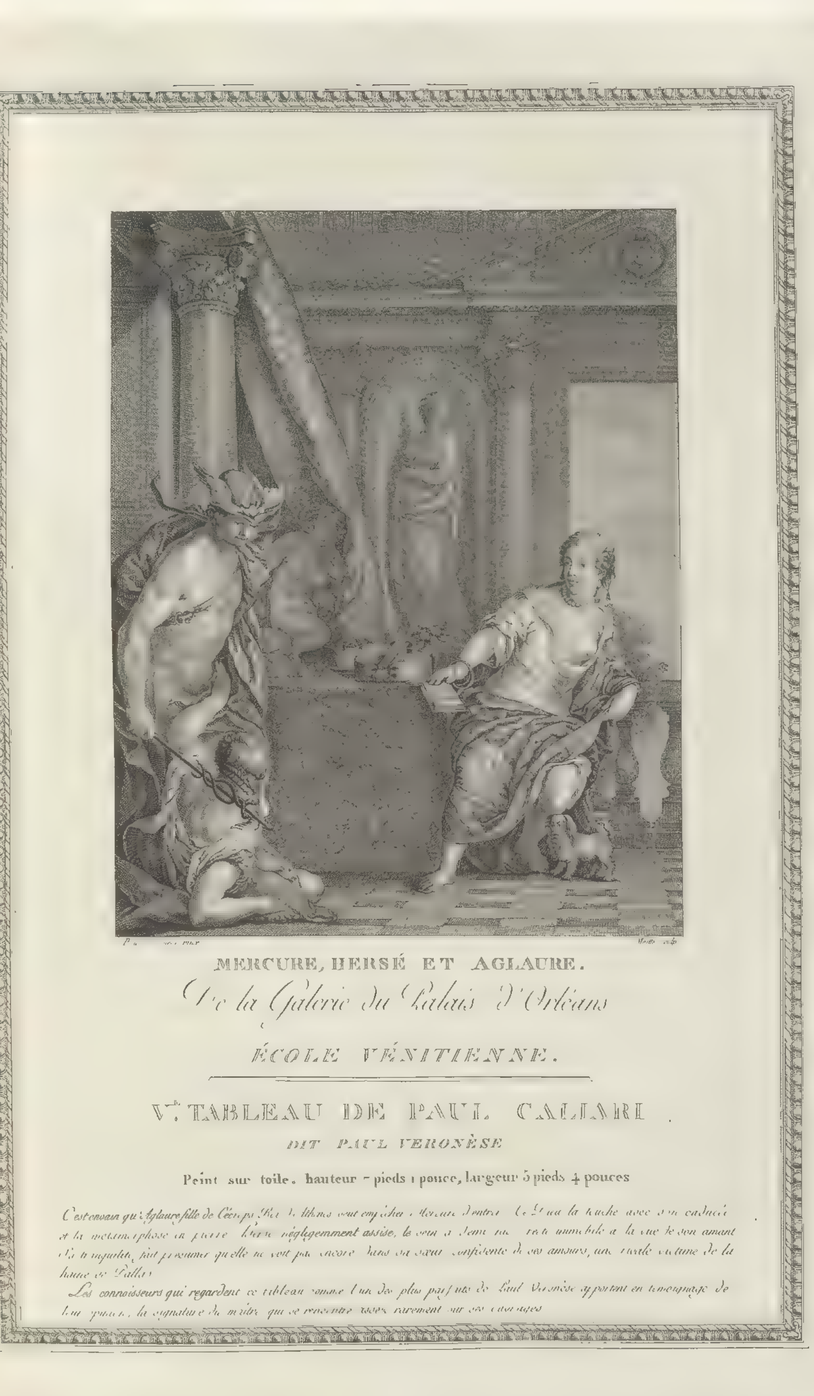
ÉCOLE VENITIENNE.

IV.E TABLEAU DE PAUL CALIARI

DIT VÉRONÈSE.

Peint sur toile, hauteur 6 pieds 8 pouces, largeur 5 pieds 2 pouces

Près d'une colonnade, et sous une draperie magnifique qui laisse appercevoir dans le lointain un paysage agréable, la Sagesse, sous l'emblême d'une belle femme richement vêtue, la tête levée au ciel et surmontée d'un soleil, foule une sphère aux pieds. Elle paroît absorbée dans la contemplation; sur le socle du piédestal on lit ces mots, Omnia vanita, tout est vanité. La terre est jonchée de joyaux et d'attributs de la souveraine puissance. Près d'elle un amour nous tient une épée et une couronne, et derrière cet enfant, Hercule chargé de la dépouille du lion de la forêt de Némée se repose sur sa massue.



MERCURE, HERSÉ ET AGLAURE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

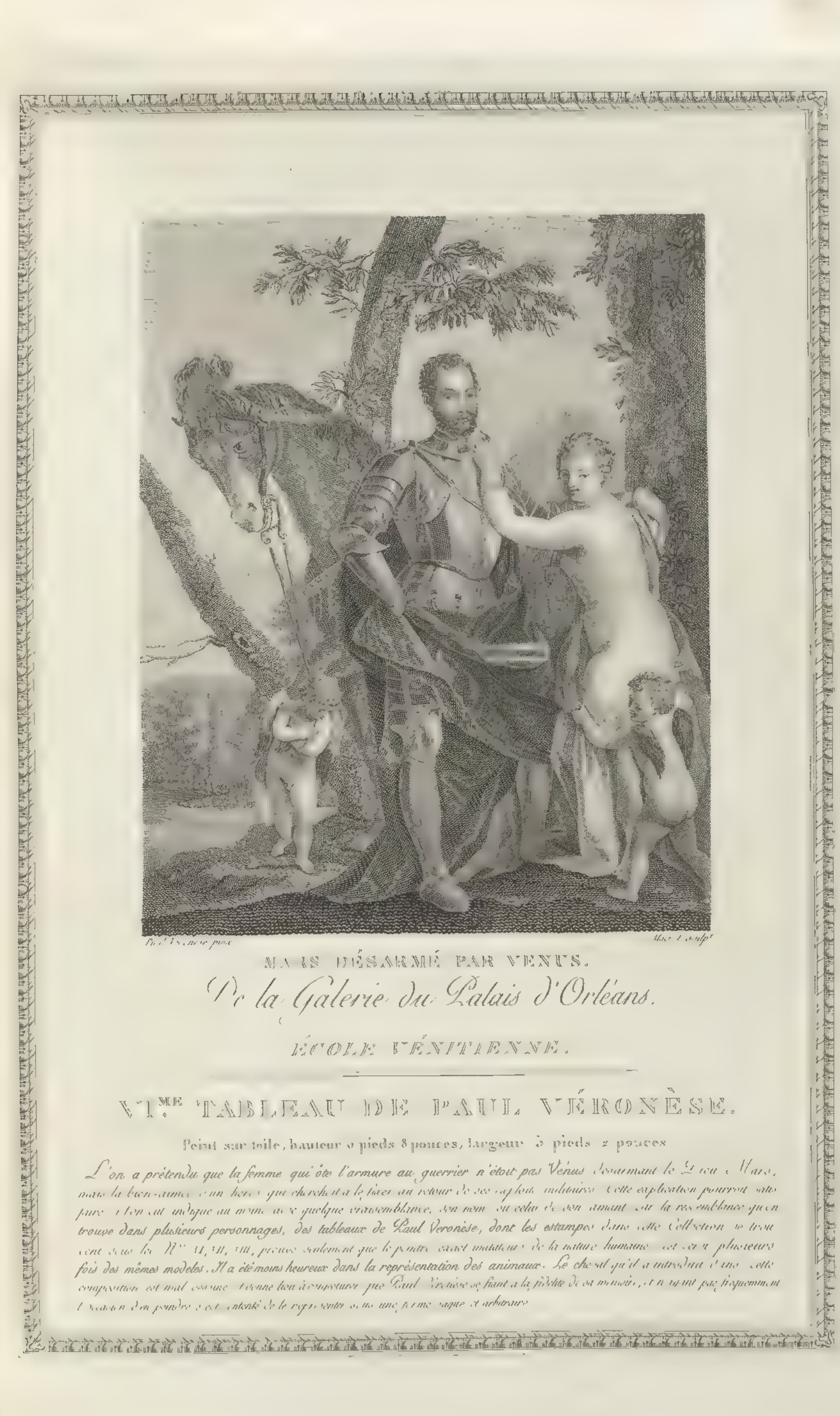
Vᵉ. TABLEAU DE PAUL CALIARI.

DIT PAUL VERONÈSE

Peint sur toile. hauteur 7 pieds 1 pouce, largeur 5 pieds 4 pouces

C'est en vain qu'Aglaure fille de Cécrops Roi d'Athènes veut empêcher Mercure d'entrer. Ce Dieu la touche avec son caducée et la métamorphose en pierre. Hersé négligemment assise, le sein à demi nu, reste immobile à la vue de son amant. Sa tranquillité fait présumer qu'elle ne voit pas encore dans sa sœur confidente de ses amours, une rivale victime de la haine de Pallas.

Les connoisseurs qui regardent ce tableau comme l'un des plus parfaits de Paul Véronèse apportent en témoignage de leur opinion, la signature du maître qui se rencontre assez rarement sur ses ouvrages.



Paul Veronese pinx. | [illegible] sculp.

MARS DÉSARMÉ PAR VENUS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

VI.ME TABLEAU DE PAUL VÉRONÈSE.

Peint sur toile, hauteur 6 pieds 8 pouces, largeur 5 pieds 2 pouces

L'on a prétendu que la femme qui ôte l'armure au guerrier n'étoit pas Vénus désarmant le Dieu Mars, mais la bien-aimée d'un héros qui cherchoit à le fixer au retour de ses exploits militaires. Cette explication pourroit être juste si l'on eût indiqué au moins avec quelque vraisemblance, son nom ou celui de son amant, car la ressemblance qu'on trouve dans plusieurs personnages, des tableaux de Paul Veronèse, dont les estampes dans cette Collection se trouvent sous les Nos II, VII, VIII, prouve seulement que le peintre exact imitateur de la nature humaine s'est servi plusieurs fois des mêmes modeles. Il a été moins heureux dans la représentation des animaux. Le cheval qu'il a introduit dans cette composition est mal dessiné. Il donne lieu à conjecturer que Paul Veronèse se fiant à la fidélité de sa mémoire, et n'ayant pas fréquemment l'occasion d'en peindre, s'est contenté de le représenter sous une forme vague et arbitraire.



MARS ET VENUS LIES PAR L'AMOUR.

De la Galerie du Palais d'Orleans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

VII.EME TABLEAU DE PAUL CALIARI

DIT VERONÈSE.

L'on a prétendu que cette composition n'offroit pas seulement Mars et Vénus enchaînés par l'Amour, mais encore l'image du pouvoir d'un redoutable tyran et de la volupté. Le Dieu de la guerre semble, il est vrai, mépriser les liens dont il est enlacé, et qui sont cependant d'autant plus dangereux qu'ils paroissent impuissans. Il se livre sans défiance aux attraits de la beauté, la volupté l'enivre, il n'entend plus les hennissemens de son coursier généreux, impatient de le ramener au milieu des combats. Si l'on a suivi la pensée de Paul Véronèse, elle offre l'image assez fidelle de l'ivresse occasionnée par l'Amour. Mais dans les peintures de cet aimable enchanteur, c'est moins la finesse de la pensée qu'il faut rechercher, que le charme de l'exécution et la réunion d'objets agréables à la vue.



Paul Veronese Pinx.t — *Henrique [illegible] sculp*

MARS, VÉNUS ET L'AMOUR.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

VIII.EME TABLEAU DE PAUL CALLIARI,

DIT VERONÈSE.

Peint sur toile hauteur 4 pieds 4 pouces largeur 3 pieds 4 pouces.

Au milieu d'un paysage agréable abrité par des draperies suspendues à un arbre, Mars à demi désarmé est assis auprès de Vénus et la tient tendrement embrassée. Tous deux considèrent avec intérêt l'embarras de l'amour qu'un petit chien a renversé sur les vêtements de la déesse. A leurs pieds deux colombes se donnent des marques d'une tendresse réciproque.

Paul Veronèse en peignant l'union de Mars et de Vénus n'a-t-il voulu désigner l'inconstance fréquente de la mère des amours, par cet éventail fait en forme de girouette qu'elle tient à la main, et celle de son fils par les gémissements qu'il semble pousser à cause de sa chûte, et de l'obstacle que le chien, symbole de la fidélité, met à l'usage qu'il voudroit faire de ses ailes, en l'empêchant de voler ?



LA FILLE DE PAUL VERONÈSE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

IX.e TABLEAU DE PAUL CALLIARI,

DIT VERONESE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 2 Pouces, sur 2 Pieds 6 Pouces de large.

[illegible]



JUPITER [illegible] LEDA.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

X. TABLEAU DE PAUL CALLIARI,

DIT **VERONESE.**

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds [illegible] Pouces, sur 3 Pieds de large.

Ce Tableau [illegible] Collection [illegible] de Paul Veronese [illegible]

Ce Tableau a l'avantage d'être bien conservé.



MOYSE SAUVÉ.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE VENITIENNE.

XI.e TABLEAU DE PAUL CALLIARI, DIT VERONESE.

(Peint sur Toile, ayant de hauteur 5 Pieds 5 Pouces, sur [illegible] Pieds 10 Pouces de large.)

Pharaon Roi d'Egypte avoit ordonné de jetter tous les Enfans mâles des Hébreux dans le Nil. Amram et Jocabed pour éluder cet Ordre cruel, mirent leur Enfant dans une Corbeille enduitte de Bitume et l'abandonnèrent au courant du Fleuve. Thermutis fille du Roi, se promenant avec quelques unes de ses femmes apperçut cet Enfant flottant à quelque pas du Rivage, elle le fit apporter et touchée de la beauté et de la grace de cette innocente Victime elle le fit nourir. Elle l'adopta ensuite pour son fils, le nomma Moyse et le fit élever à la Cour de son Père où il fut instruit dans les Sciences des Egyptiens.

Jocabed qui n'avoit pas perdu de vüe son Enfant se présente à la Princesse pour en être la Nourrice et l'obtient. La retenue que cette Mère met dans l'expression de sa tendresse pour n'être pas reconnue répand quelqu'intérêt sur cette scene qui est défectueuse à beaucoup d'égards. L'imagination bouillante et heureuse de Paul-Veronese l'a mal servi ici. Des Anachronismes, une négligence outrée dans les Costumes et dans le choix du site et des productions détruisent toute illusion, et l'on ne trouve dans ce Tableau que la hardiesse du Pinceau, l'effet et la couleur qui caractérisent un Grand Maître.



P[illegible] pinx. — [illegible]ahelin et [illegible] Sculp.

LE RESPECT.

De la Galerie du Palais d'Orleans

ÉCOLE VENITIENNE.

XIII.E TABLEAU DE PAUL CALLIARI
DIT VÉRONÈSE.

Peint sur toile, hauteur et largeur 6 pieds.

Le Respect titre sous lequel on designe depuis long tems cette composition, fait naître une idée vague qui laisse errer l'imagination sur la pensée [illegible] honneur employé par [illegible] est moins insignifiant [illegible] c'est ce tableau qu'il a voulu indiquer [illegible] l'explication de l'estampe N° 4 d'après Paul Véronèse faisant partie de la cinquantième livraison. Mais il importe peu de savoir que Paul Véronèse ait voulu peindre la continence de quelque Barbare ou donner une leçon de morale en représentant dans ce tableau les efforts généreux d'un guerrier résistant aux attraits de la [illegible] et d'un [illegible] que nous [illegible] ses exploits [illegible] par un amour heureux. Le but est toujours le même. Ces beaux ouvrages perdent-ils de leur prix, en sont-ils moins admirables à cause de l'[illegible] d'un fait particulier qui ne nous est [illegible] d'une allégorie dont le voile peu transparent n'offense que l'amour propre de ceux qui croient pouvoir tout connaître et tout expliquer.

Quoiqu'il en soit, on découvre sur un lit placé dans un appartement magnifique une femme nue mollement couchée et abandonnée sans défense aux douceurs du sommeil. L'Amour [illegible] un guerrier à profiter du désordre de la belle; celui-ci est entraîné loin d'elle par un mentor prudent qui le force à respecter l'honneur de la beauté imprudemment endormie, ou le rappelle à l'exercice de ses devoirs et ne lui permet pas de s'abandonner aux charmes de l'amour.



L'AMOUR HEUREUX.

De la Galerie du Palais d'Orleans.

ECOLE VÉNITIENNE.

XIV.EME TABLEAU DE PAUL VÉRONESE.

Peint sur toile. Hauteur et Largeur 5. Pieds 10. Pouces.

Il est difficile de deviner ce que Paul Veronese a exprimé dans cette composition. Est-ce Venus? Est-ce la fortune qu'il a voulu désigner par cette femme presque nue? La ceinture est l'emblême de la déesse de la beauté, le globe et la corne d'abondance sont les attributs de la fortune?

On lit dans Ridolfi que Paul Veronese attiré par Daniel Barbaro à Maser orna de peintures le palais que Marc Antoine frère du patriarche d'Aquilée y avoit fait élever sur les desseins de Palladio. Il ajoute que Paul y avoit peint dans une salle décorée de colonnes et de Satyres feints de bronze quatres sujets allégoriques aux vertus et aux dignités de cette famille représentant la noblesse, le pouvoir absolu, l'honneur et la magnificence. Sont-ce ces mêmes tableaux parvenus dans la galerie d'Orleans sous des titres différens? On ne peut l'affirmer. Mais en admettant cette supposition il devient probable que celui-ci représente la magnificence parée des attributs de Venus et de la fortune à cause des attraits qu'elle possède et du pouvoir qu'elle exerce, comblant de biens et de dignités un guerrier et sa compagne que l'amour va enchaîner sous la garde de la fidélité désignée par le Chien. L'Amour dépourvu d'ailes doit être constant et c'est peut-être la raison qui a fait donner à ce tableau le titre de **L'AMOUR HEUREUX**.



LE DÉGOUT.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

XVEME TABLEAU DE PAUL CALIARI
DIT VERONÈSE.

Peint sur toile, hauteur et largeur égales 5 pieds 10 pouces.

Les peintres modernes ont tellement abusé de l'allégorie et confondu les attributs que les anciens ne donnoient point indifféremment à toutes les figures symboliques que leurs compositions sont pour la plupart devenues inintelligibles. Ce seroit sur tout à Paul Véronèse qu'on pourroit appliquer ce reproche s'il n'eût pas eu pour but de parler plus aux yeux qu'à l'esprit.

En supposant que ce tableau soit l'un de ceux dénommés par Ridolfi (Voyez l'explication du N.° XIV) il ne peut représenter que le pouvoir absolu (La Domination) de l'amour sur tout ce qui respire en indiquant également de la résistance qu'on lui oppose et des vices que son culte n'admet point. Ce temple détruit et cette statue de satyre mutilée annonce la ruine d'un lieu consacré à Priape, dont cet homme nu et renversé est peut être l'un des sacrificateurs. L'Amour le foule aux pieds, dans sa colère il le menace du poids de son arc et ne daigne pas employer ses flèches contre lui pour désigner sans doute que l'impuissance le dégout et le repentir sont la suite inévitable des sacrifices honteux offerts au Dieu de Lampsaque.

Ne peut on point présumer encore que cette femme dont la parure et le sein découvert annoncent l'idée de plaisir se laisse néanmoins entraîner par la pudeur reconnoissable à sa coiffure modeste, et à l'hermine qu'elle porte, pour exprimer que si l'amour s'éteint dans les jouissances faciles, il se laisse enflammer de nouveau par les difficultés qui lui promettent de nouveaux plaisirs?



L'INFIDÉLITÉ.

De la Galerie du Palais d'Orléans,

ÉCOLE VÉNITIENNE.

XVI.e TABLEAU DE PAUL CALLIARI,

DIT VERONESE,

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds, sur 6 Pieds de large.

Ce Tableau est un des quatre de ce Maître qui décoroient le Salon Octogone du ci devant Palais Royal, il représente une Courtisanne assise entre deux Hommes épris de sa beauté et qu'elle abuse en même tems, elle serre la main à l'un tandis qu'elle glisse furtivement un Billet à l'autre en le fixant tendrement. Un Enfant témoin de ce Mistère observe, le plus âgé s'en apperçoit, et l'Amour placé derrière le plus jeune parroît attentif à ce manège de l'infidélité.

Cette Composition disposée pour être vue en Plafond donne lieu à des raccourcis qui préviendroient contre l'élégance des figures si l'on en jugeoit sans faire attention au Point de Vue qui en a modifié les Plans, les mouvemens et toutes les parties. Ces sortes d'exécutions exigent l'intelligence d'un grand Maître, pour en surmonter les difficultés, et l'on remarque ici avec quel art Paul Véronese a sçu rendre intéressant son Sujet par la hardiesse de son Pinceau, le grand Style de son Dessin, le charme du Coloris et l'harmonie de l'Effet.



L'ENLEVEMENT D'EUROPE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

XVII.EME TABLEAU DE PAUL CALLIARI DIT VERONESE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces, sur 2 Pieds 1 Pouce de large.

Europe, fille d'Agenor Roy de Phenicie étoit d'une beauté si parfaite que Jupiter forma le dessein de l'enlever. Il prit la forme d'un Taureau blanc et descendit sur le bord de la mer où cette jeune Princesse venoit se promener avec ses femmes. Frappée de la beauté singuliere du Taureau, Europe ose l'approcher le caresser enfin s'assoir sur sa croupe. Ses compagnes la soutiennent sur ce docile et nouveau Coursier qu'elles ont couronné de fleurs.

C'est ce moment que Paul Veronese a saisi. Les Amours embellissent la scène qu'il représente. On reconnoît dans le style de cette production la main d'un grand Maître, de la fraîcheur dans le coloris et du piquant dans l'effet, une touche large et facile, de la richesse et de la verité dans les etoffes et des têtes gracieuses. L'Artiste a traité ce sujet avec tout l'interêt que pouvoient exprimer la richesse de son genie et les graces de son pinceau.



L'EMBRASEMENT DE SODÔME.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE VÉNITIENNE

XIX.e TABLEAU DE PAOLO CALIARI DIT PAUL VERONESE.

Peint sur toile. Haut. 2 pieds 11 pouces. Larg. 3 pieds 8 pouces.

Il est difficile de [illegible] qu'un peintre religieux observateur de la vérité historique se [illegible] à traiter ce sujet qui n'est intelligible que par la réunion de plusieurs faits successifs. Car la peinture ne peut guères représenter que l'action du moment, et ce n'est qu'à [illegible] beaucoup d'autres qu'elle peut présenter en même temps ce qui s'est [illegible] sans compromettre l'unité du lieu et d'action. [illegible] Sodome est en feu, la femme de Loth est changée en statue de sel, un Ange semble indiquer au neveu d'Abraham le lieu où il lui est permis de se retirer; mais l'on ne devine pas pourquoi l'esprit céleste qui est sur le premier plan a [illegible] les jeunes filles [illegible], pour que l'une d'elles [illegible] dans les pierrailles. Serait-ce pour la punir [illegible] entièrement [illegible] leur commun bagage?

Dans la Genèse il est dit que Loth [illegible] la destruction future de Sodome [illegible], avant l'exécution de ordres [illegible], dans la petite ville que l'Ange lui a promis d'épargner. Il est entré dans [illegible] du Soleil quand le Seigneur [illegible] du Ciel sur Sodome et Gomorrhe une pluie de souffre et de feu. [illegible] la femme de Loth [illegible] parce qu'elle avait regardé derrière elle.

Ce serait en vain qu'on chercherait dans la plupart des ouvrages de Paul Véronèse la vérité historique [illegible] des costumes. C'est un enchanteur adroit qui souvent n'emprunte à l'histoire et à la fable que des titres propres à faire distinguer entre elles les productions de son génie. Il flatte les yeux, par la [illegible] de la scène, par la [illegible], et par la vérité de chaque objet [illegible]. Il enchante moins l'esprit que les yeux, et produit sur le spectateur autant d'effets que les musiciens habiles qui [illegible] dans les poèmes [illegible] que des motifs de chant, savent cependant par les prestiges de leur art remuer les auditeurs à leur gré. Quand on sort satisfait du spectacle, faut-il rechercher [illegible] du plaisir que on [illegible] dans les préceptes d'Aristote et d'Horace?

Ce tableau fait aujourd'hui partie de la collection du Musée Napoléon où il est exposé dans la grande galerie.



RENAUD ET ARMIDE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible]

TABLEAU DE LOUIS LEONI.

[illegible]

[illegible] ayant de hauteur 5 Pieds 6 [illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Maître.

[illegible] Tableau [illegible] Renaud dans le Jardin [illegible] Armide, et les Amours [illegible] de la Mignonne [illegible] Marc [illegible] Catalogue des Tableaux du Palais Royal [illegible] Chevalier [illegible] armes [illegible] un Groupe [illegible] Tasse [illegible] belle peinture [illegible] qu'Armide [illegible] Renaud [illegible] Tasse [illegible] 18 ans [illegible] l'Amour [illegible] portrait.

[illegible] du costume et des bienséances [illegible] Tableau les beaux tons, la couleur, le grand relief et la belle couleur [illegible].

Louis Leoni naquit à Padoue, mais il passa sa vie à Rome [illegible] Il peignoit également bien l'Histoire et le Paysage, il modeloit parfaitement une Statue et il [illegible] Medailles [illegible] aux antiques. Il acquit [illegible] grande reputation [illegible] portraits [illegible].

Il fut père du Chev. Octave Leoni [illegible] portraits [illegible] Louis [illegible].



L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ECOLE VENITIENNE.

TABLEAU DE LAMBERT SUSTER.

Peint sur Toile, ayant [illegible] Pieds [illegible] de hauteur, sur 3 Pieds de largeur.

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède qu'un Tableau de ce Maître.

Ce Tableau est beaucoup effacé; on y reconnaît cependant un bon goût de couleur et un pinceau libre et moelleux. Il paroît que le Peintre a choisi le moment où Pluton, après avoir enlevé Proserpine et traversé plusieurs Lacs, arrive auprès de celui de Cyane; la Nymphe de ce nom sort de ses Eaux et veut envain s'opposer à son passage.

Lambert Suster étoit de Munich en Bavière; il alla jeune encore à Venise avec Christophe Schwartz son Maître. Tous les Peintres étrangers y étoient alors attirés par la réputation du Titien, et s'y étoient arrêtés par la beauté de ses Ouvrages, et par l'utilité qu'ils en retiroient. Lambert resta quelques années dans l'Ecole du Titien, traduisant dans ses Tableaux où il peignoit souvent le Paysage; il en fit également pour le Tintoret. Quoique grand Paysagiste, il traitoit aussi l'Histoire dans un bon style. Voici comme s'exprime Sandrart à son égard: In historiis pingendis excellebat, quas multis studiis ita more optimo et amœno felicissime disponere poterat, ut quæ plus aliis testentur ejus Opera. Il faut certainement que sa réputation fût bien établie en Italie, puisque nous trouvons qu'il fut chargé de plusieurs ouvrages pour des Eglises de Padoue, et de Brescia, et pour nombre d'amateurs éclairés de ce tems là.

Les auteurs qui ont parlé de lui ne nous ont point transmis l'époque de sa naissance, ni celle de sa mort.



VENUS ET L'AMOUR

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE VENITIEÑE.

Ier TABLEAU DE JACQUES PALME.
DIT LE VIEUX PALME.

Peint fur Toile ayant de hauteur 3 Pieds 6 Pouces fur 6 Pieds 5 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans possède [illegible] Tableaux de ce Maître.

Ce Tableau est ancien mais il est encore assez bien conservé pour qu'on y admire le goût fin et l'expression heureuse que le Vieux Palme a su y répandre, particulièrement dans la figure de Vénus; les cheveux de cette Déesse sont agréablement disposés, le tour de sa tête est aisé et sans affectation, la beauté de son cou est très remarquable. Elle étend le bras gauche avec complaisance pour donner une flèche à l'Amour, dont l'impatience est aussi bien exprimée sur la figure que dans l'attitude. La roche qu'on voit derrière Vénus est d'un ton vigoureux qui soutient harmonieusement l'effet des masses de lumière. Le fond du Tableau est occupé par une ville assise sur un terrain élevé au pied duquel on voit serpenter une rivière et un pont qui la traverse. Le tout est animé d'un coloris beau, clair et d'une grande vérité. On désirerait seulement que le Ciel fût d'un ton plus léger: mais peut-être faut-il attribuer ce défaut au temps et non à l'Auteur.

Jacques Palme, surnommé Le Vieux, non à cause de son grand âge, puisqu'il mourut assez jeune, mais pour le distinguer de son neveu connu sous le nom de Palme le Jeune, naquit à Serinalta en 1540. On l'envoya à Venise pour entrer dans l'école du Titien, où il ne tarda pas longtemps à se distinguer parmi les autres élèves. Sans atteindre au moelleux du pinceau de son maître, sa manière fut si conforme à la sienne qu'on le choisit après la mort du Titien, pour mettre la dernière main à un Tableau d'une Descente de Croix. il s'en acquitta avec beaucoup de succès.

Palme Le Vieux mourut à Venise en 1588, âgé de 48 Ans.



HERODIAS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

IIe. TABLEAU DE JACQUES PALME,

DIT LE VIEUX PALME.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 8 Pouces, sur 2 Pieds 5 Pouces de large.

L'on remarque ici comme dans tous les Tableaux de J. Palme, plus de fini que de goût et de correction dans le Dessin; mais le moelleux et la douceur de son Pinceau, l'Étude soignée de chaque Objet en particulier rachètent les négligences dans les autres parties et surtout dans les Ouvrages de ses premiers tems, où l'on retrouve la fraîcheur et l'amabilité du Coloris de Titien son Maître.

Le Tableau qu'on a ici sous les yeux représente Herodias portant dans un plat la Tête de St. Jean Baptiste, le principal personnage paroît être un Portrait. Le fini le plus précieux, la belle fonte de couleurs, la fraîcheur des carnations et la douceur de l'Effet qui en résulte, peuvent faire regarder ce Peintre comme un des meilleurs Élèves de l'École du Titien.



VÉNUS QUI SE PEIGNE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

II. TABLEAU DE JACQUES PALME,

DIT LE VIEUX PALME.

[illegible] 3 Pieds [illegible] Pieds 6 Pouces de large

[illegible] gracieux, [illegible] Portrait. Une [illegible] que sa main droite ramène devant elle et qui lui [illegible] genoux, fait toute [illegible]

[illegible] on ne peut juger.



S.TE CATHERINE.

De la Gálerie du Palais d'Orléans

ECOLE VÉNITIENNE.

IV.E TABLEAU DE VIEUX PALME.

Peint sur toile, Haut. 3 pieds [illegible] pouce, Largeur 2 pieds 5 pouces.

La Sainte a déjà reçu la couronne et la palme du martire. Elle tient la main droite sur sa poitrine et presse la roue qui fut dressée pour son supplice et brisée par une puissance surnaturelle au détriment de ses persécuteurs.

Vérité et intelligence dans l'imitation de la nature, aisance dans l'ajustement des draperies, couleur vraie, fraîche et bien empâtée; telles sont les qualités et les talens que Palme sut développer et qui lui méritent un rang honorable parmi les maîtres de l'école vénitienne.



PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

V.e TABLEAU DE JACQUES PALME DIT LE VIEUX.

Peint sur bois, hauteur 2 pieds 3 pouces, largeur 1 pied 8 pouces.

[illegible] elle paraît fort occupée à considérer un objet invisible pour les spectateurs, ses cheveux blonds flottent sur les épaules et sont retenus à leur naissance par une guirlande de fleurs, son sein est peu découvert, la main droite couverte d'une portion de son vêtement, et le bras opposé est appuyé sur un meuble recouvert d'un tapis et d'une portion de sa jupe. Mais la chemise est trop ample et l'habit est trop négligemment arrangé pour laisser apercevoir les formes du corps.

On ne peut blâmer le désordre qui règne dans l'ajustement de ce portrait dont les défauts sont en quelque sorte rachetés par la vérité de l'imitation.



LE MIDI

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE VÉNITIENNE.

1.er TABLEAU DE FRANÇOIS BASSAN.

Peint sur toile, hauteur 2 pieds, largeur 2 pieds 11 pouces.

Le premier plan offre un berger endormi près d'un abreuvoir; devant lui un jeune enfant prépare des baquets pour distribuer à boire aux différentes sortes d'animaux qui occupent le second plan; plus loin un autre berger paraît indiquer le chemin à un voyageur.

Les derniers plans laissent voir des habitations agrestes, près desquelles paissent différens troupeaux.

Ce tableau est vigoureux de ton, et peut soutenir le parallèle avec ceux de son père Jacques Dupont Bassan.



LE PARALYTIQUE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

IIE TABLEAU DE FRANÇOIS BASSAN.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 5 Pouces, sur 1 Pied 1 Pouce de large.

Les Ouvrages de ce Maître offrent presque toujours des réminiscences de ceux de son père Jacques Bassan qu'il a beaucoup cherché à imiter. Ses Tableaux d'histoire sont en général privés de cette noblesse d'expression qui convient à ce genre et qui caractérise un Génie facile, son Style de Dessin manque bien souvent d'élégance et d'énergie. Néanmoins les Tableaux de François Bassan sont touchés hardiment et ont ce ton de Couleur qui ne s'acquiert que dans l'École Vénitienne au milieu des Chefs d'œuvres des Titien, des Tintoret et autres grands Coloristes.



Peint par Leandre Bassan — Gravé par J. Couché fils

L'ARCHE DE NOÉ.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE

I.er TABLEAU DE LEANDRE BASSAN.

Peint sur bois ayant de hauteur 3 pieds sur 4 pieds 3 pouces de largeur

Ce tableau représente l'embarquement de Noé et de sa famille, avec une couple de toute espece d'animaux. Noé au pied de la planche qui sert de pont pour arriver dans l'arche dirige l'ordre de l'entrée des animaux, tandis que deux de ses fils les rassemblent, et que sa femme et ses autres enfans s'occupent à ramasser des provisions et à faire des ballots.

Le peintre par bizarrerie, a placé à l'ouverture de l'arche, une fille de Noé repoussant un cochon qui avoit precédé le lion, roi des quadrupedes et sa femelle marchant des premiers sur le pont. Il a figuré aussi auprès de la femme de Noé un singe assis sur une chaise, tenant une quenouille chargée d'où pend un fuseau.

Léandre Bassan qui, avec ses trois freres, avoit hérité des grands talens de son pere Jacques Dupont excelloit surtout dans le genre des portraits celui qu'il fit du Doge de Venise lui mérita le collier de S. Marc. Il aimoit la société la parure, la musique, mais ainsi que son frere ainé François Bassan il avoit des accès de folie, et sa manie étoit de croire qu'on vouloit l'empoisonner. Il mourut à Venise en 1623 âgé de 63 ans.

Un pinceau large et moeleux, et une couleur vigoureuse, font remarquer le tableau dont nous donnons ici la gravure.



ADORATION DES ROIS

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE VENITIENNE.

TABLEAU DE CHARLES CALIARI

Peint sur Toile, ayant de hauteur [illegible] Pieds 5 Pouces, sur 4 Pieds 10 Pouces de large.

On ne voit qu'un Tableau de ce Maître au Palais Royal.

Ce Tableau [illegible] dans la manière du Bassan, [illegible] la S.te Vierge [illegible] l'enfant Jesus [illegible] S.t Joseph [illegible] des trois Rois, ayant un Manteau Royal [illegible] Notre Seigneur [illegible] les deux autres dont l'un est un Maure [illegible]

Charles Caliari plus connu sous le nom de La Carlete, étoit fils et Elève de Paul Veronese : il étoit [illegible] la Peinture. Il [illegible] du Bassan [illegible] Tableaux [illegible]

Après la mort de Paul Veronese la Carlete [illegible] tomba dans une [illegible]

Gabriel son frère [illegible] dans la Peinture [illegible]



APPARITION DES ANGES A ABRAHAM.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

IER TABLEAU D'ALEZANDRE VERONESE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds – Pouces, sur 5 Pieds 1 Pouce de large.

Dieu voulant réitérer sa promesse à Abraham, trois Anges sous la figure d'hommes se rendent à la demeure de ce Patriarche, il étoit assis à sa porte, et dès qu'il les aperçut il s'avance et se prosterne en terre il leur offre des rafraîchissemens et de la nouriture, qu'ils acceptent. Après s'être reposés sous un Arbre et qu'ils eurent pris leur repas, ils renouvellerent à Abraham la promesse que dans un An Sara sa femme lui donneroit un fils qu'il nommeroit Isaac. Sara restée dans l'interieur, entendant ces paroles se mit à rire ne concevant pas coment à l'age de 90 Ans elle pourroit devenir Mère. C'est ce dernier moment que le Peintre paroît avoir saisi: les trois Anges sont debout et celui du milieu paroît porter la parole à Abraham qui s'incline devant eux et appuyant ses mains sur sa poitrine il exprime sa confiance et sa foi dans les Paroles du Seigneur. Sara est representée derrière une porte entr'ouverte et paroissant écouter la Prédiction.

Ce Tableau est d'un effet vigoureux et en général d'une bonne couleur; le style en est précieux, et la touche facile et moëlleuse. La tête du Vieillard est d'un beau caractère, mais les Anges n'ont point cette expression noble qui convient à leur nature Céleste et emblématique, leur attitude est froide et les vetemens dont ils sont surchargés, laissent à desirer les formes sveltes et gracieuses de la beauté. L'Artiste a en outre trop neglige les convenances locales: le Texte dit que cette Scene se passa près de la Tente d'Abraham, et l'Architecture dont il a orné le fond de ce Tableau est un Anachronisme ridicule. Ce défaut est commun chez les grands Maîtres des anciennes Écoles, surtout dans les sujets de dévotion.



LA CHASTETÉ DE JOSEPH.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE VENITIENNE.

IIE. TABLEAU D'ALEXANDRE VERONESE.

Peint sur Pierre de Touche, ayant de hauteur 1 Pied 2 Pouces, sur 1 Pied 6 Pouces de large.

Outre le précieux fini de ce Tableau, on y admire une finesse de Touche, et une vérité d'expression des plus frappantes. La pureté du Dessin, le Coloris, et l'Effet le plus éclatant font regarder ce morceau comme le Chef d'Œuvre d'Alexandre Veronese, ainsi appelé plus communément, parcequ'il étoit de Verone, ⋆ *ou il naquit en 1600. Il étudia la Peinture sous Felix Ricci, dont il suivit quelque tems la manière. Son application à l'étude de la Nature, et la vue des grands modèles lui firent changer entièrement cette Manière qui, quoique foible et léchée, ne laisse pas d'être agréable. Il fit des Ouvrages qui peuvent entrer en concurrence avec ceux du Correge pour le Coloris, et ceux du Guide pour les Airs des Têtes. Il prenoit toutes ses figures d'après Nature, et commençoit tout d'un coup ses Tableaux, sans faire ni Dessin, ni Esquisse. Il mourut en 1670.*

⋆ *Son nom étoit Turchi.*



[illegible] MARCHÉ.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE GÉNOISE.

I.er TABLEAU DE SINIBALDO SCORZA.

Peint sur Toile ayant de hauteur [illegible] Pieds [illegible] Pouces sur [illegible] Pieds [illegible] Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans possède [illegible] Tableaux de ce Maître.

Le Tableau dont il est question, représente un [illegible] Marché de Campagne [illegible] sont dans son ensemble [illegible] détails, les figures et les Animaux sont touchés avec beaucoup d'esprit et de goût; l'effet en est large, le Pinceau moëleux [illegible] couleur [illegible] manque de [illegible].

Sinibaldo Scorza né à Voltaggio dans le territoire de Gênes [illegible] goût [illegible] pour le Dessin. Il copiait à la plume des Estampes d'Albert Durer, avec tant de précision que les Connoisseurs s'y méprenoient; mais entraîné par un goût dominant pour la Peinture, il [illegible] fit connoître [illegible] à peindre des Paysages, des Animaux, et des fleurs. Il s'attacha ensuite à la Miniature, [illegible] le Chevalier Marin, celui-ci l'introduisit à la Cour de Savoye où il fut employé. De retour dans sa Patrie [illegible] l'accusèrent d'avoir des intelligences avec la Cour de Savoye qui étoit en guerre avec la République de Gênes. [illegible] il fut banni [illegible] peu de tems après son innocence triompha, et il fut rapellé. Il mourut en 1631, âgé de [illegible] Ans.



REPOS DE CHASSEURS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE GENOISE.

II.e TABLEAU DE SINIBALDO SCORZA.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces, sur 2 Pieds 11 Pouces de large.

Ce Paysage intéresse doublement par l'heureux choix du site et la richesse de ses accessoires: l'on y voit des Chasseurs, leurs Piqueurs et leurs Chiens arrêtés au pied d'un Arbre et près d'une pièce d'eau pour y goûter la fraicheur et le repos dont ils ont besoin. Un Berger et son Troupeau ajoutent un intérêt de plus à ce sujet dont toutes les parties sont rendues avec sentiment et esprit. La manière de ce Maître est large et facile, mais peu terminée, les effets de ses Tableaux sont assez piquants; mais l'on desireroit que le Coloris fût un peu moins fade généralement partout. Cependant celui-ci, qui est assez bien conservé, peut donner une idée avantageuse de la facilité et du style de Sinibaldo Scorza.



LE PONT.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE GENOISE.

IIIme TABLEAU DE SINIBALDO SCORZA.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces sur 2 Pieds 11 Pouces de large.

On voit par ce Tableau que Sinibaldo Scorza, Peintre peu connu en France, mettait dans ses Paysages beaucoup de mouvement et de vérité. Le site, les fabriques, et le Costume des figures rapellent le Climat de l'Italie.

Un Pont de bois est élevé sur une Rivière, près d'une Chute d'eau. Un voyageur vient de passer sur ce Pont, mais son Cheval a heurté contre un tronc d'Arbre, tous deux sont renversés et le Cavalier, élevant son bras en l'air, implore le secours d'un homme qui accourt vers lui. Le Maître d'une hotellerie sort précipitamment de sa Maison. Un homme encapuchonné comme un Religieux retient la bride de son Cheval. Tandis qu'un troisième Cavalier met le sien au galop, et qu'un homme à pied se range pour l'éviter. On voit sur le devant un jeune Villageois qui a sur la tête un panier; et dans le lointain, un Meunier conduisant son Ane.



[illegible] ADONIS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible] ANGLOIS.

[illegible] TABLEAU DE LUCA CAMBIASO.

[illegible] 3 Pieds [illegible] Pouces, sur 2 Pieds 6 Pouces de large.

[illegible] Duc d'Orléans [illegible] Tableaux [illegible] Maitres.

[illegible] Adonis [illegible] Ce groupe interre[illegible]

[illegible] Cambiaso [illegible] de Genne [illegible]

[illegible] une exécution [illegible] Comme nous aurons occasion de revenir sur les Ouvrages de ce Maitre [illegible]

[illegible] Philippe III [illegible]



JUDITH ET HOLOFERNE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

N.P. D.R.

ÉCOLE GENOISE.

II. TABLEAU DE LUCA CAMBIASO.

[illegible]

Ce Tableau [illegible] Luca Cambiaso [illegible]

[illegible]

[illegible]



JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS
De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible] NAPOLITAINE.

[illegible] RIBERA,

SURNOMMÉ L'ESPAGNOLET,

[illegible]

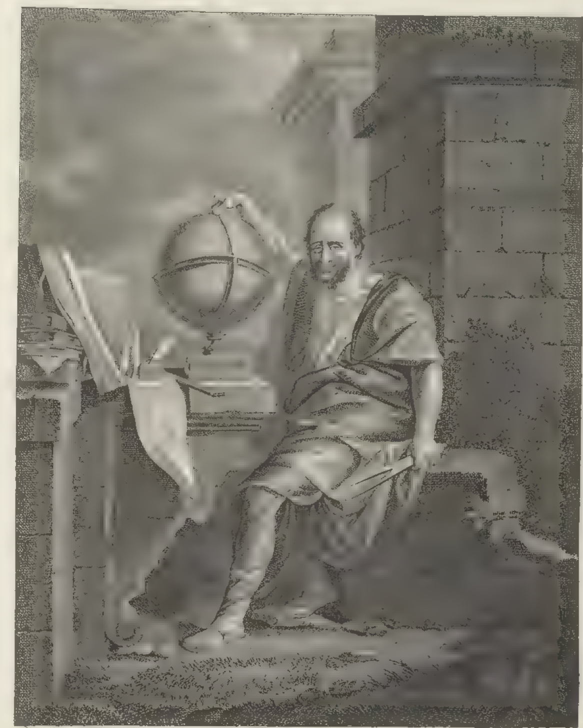
[illegible] de la Galerie de M.gr Le Duc d'Orléans [illegible]

[illegible] très resserré, l'Espagnolet a représenté à mi-corps, J. C. disputant avec les Docteurs de la [illegible] -res sont effacés par l'expression qu'on admire dans les têtes, et par la correction du Dessin, qui distinguent avantageusement [illegible] l'Espagnolet [illegible] du Caravage [illegible] énergique et fière, qui donne l'ame et la vie à ses figures.

Joseph [illegible] Ribera [illegible] Xativa, dans le Royaume de Valence, fut conduit fort jeune à Naples pa[illegible] dans cette Ville avec toute sa famille. Il fut mis d'abord à l'école du Carravage, dans laquelle il se rendit habile, et [illegible] l'Espagnolet [illegible] qu'il a toujours conservé. Un Cardinal, frappé de ses Talens, voulut lui fournir, dans son Palais, tout ce qui étoit [illegible] l'Espagnolet [illegible] la misère pour repren- [illegible] Rome [illegible] et ses ouvrages [illegible]

[illegible] l'Espagnolet [illegible] Ixions, des Tantales, des [illegible]

[illegible] l'Espagnolet, qui en conçut tant de chagrin, [illegible]



LE PHILOSOPHE DEMOCRITE

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

II.e TABLEAU DE JOSEPH RIBERA
SURNOMÉ L'ESPAGNOLET.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 9 Pieds 1 Pouce sur 6 Pieds 1 Pouce de large.

Démocrite [illegible] Philosophe [illegible] Abdère en Thrace. Il [illegible] Mages [illegible] où il esperoit trouver des Sçavans, de retour à Abdere il se renferma dans un Jardin où il faisoit ses Experiences philosophiques; à peine eut-il publié son grand Diascome, le plus excellent de ses Ouvrages, que le Public lui fit présent de 500 Talens, et lui [illegible] Hippocrate [illegible] Ce Philosophe mourut [illegible]

LE PHILOSOPHE HÉRACLITE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

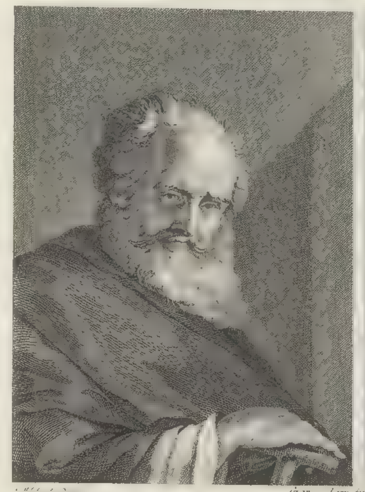
ÉCOLE NAPOLITAINE.

III.ME TABLEAU DE JOSEPH RIBERA

SURNOMMÉ L'ESPAGNOLET.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 9 Pieds 1 Pouce, sur 6 Peids 1 Pouce de large.

Héraclite, célèbre Philosophe Grec natif d'Ephèse n'eut point de Maître, et devint savant par ses propres méditations. Il étoit chagrin et mélancolique, il pleuroit sans cesse sur les infirmités de la vie humaine, ce qui le fit surnommer le Philosophe Ténébreux. Il composa divers Traités, entre autres celui de la Nature qui lui acquit une grande réputation. Socrate en faisoit un cas particulier, mais il le trouvoit trop obscur. Héraclite enseignoit dans cet Ouvrage que tout est animé par un Esprit; qu'il n'y a qu'un Monde qui est fini, que le Monde est formé par le feu et qu'après divers changemens il se rendra en feu. Il mourut hydropique à 60 Ans, 500 avant J.C.





Gravé à l'eau forte par Pauquet

HERACLITE. DEMOCRITE.

De la Galerie du Palais d'Orleans.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

IV ET V.ÈME TABLEAUX DE JOSEPH RIBERA,

DIT LESPAGNOLET.

Peints sur toile ayant chacun 2 pieds 3 pouces de hauteur, 1 pied 10 pouces de larg.r

On a donné le nom d'Heraclite à ce vieillard pourvu d'une longue barbe, et dont la main pose sur une bequille et celui de Democrite à cet homme au rire goguenard qui posant l'une des extremités de son compas sur un globe, est supposé se mocquer des folies humaines. Ce fut sans doute pour augmenter le prix de ces études peintes d'après nature que l'Espagnolet leur a ajouté des attributs dont l'absolue nouveauté ne ne sauroit nous rappeler l'image que nous nous formons des philosophes d'Ephèse et d'Abdere. Jamais on ne recherchera dans les ouvrages de ce peintre, l'expression des mœurs du tems, la vérité du costume la noblesse des formes, mais une couleur vigoureuse une touche ferme et hardie, un clair obscur très prononcé, un maniement de pinceau admirable et une adresse particulière à rendre les accidens d'une nature viciée ou appauvrie. On peut même avancer que les productions les plus estimables de ce maître pour la force et la vérité de l'imitation de la nature, sont celles qui offrent des sujets atroces. Il lui falloit des martyrs, des bourreaux, des supplices pour électriser son génie, l'un de ses meilleurs tableaux représente Ixion sur la roue.



[illegible] S VENDEURS [illegible] CHASSÉS DU TEMPLE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

[illegible] TABLEAU DE LUCA GIORDANO.

[illegible] ayant de hauteur [illegible] Pieds 11 Pouces, sur 9 Pieds 6 Pouces de large [illegible]

([illegible] Duc d'Orléans [illegible])

[illegible] Temple [illegible]

[illegible]

Luca Giordano naquit à Naples en 1632 avec les dispositions les plus marquées pour la Peinture. Son imagination vive et féconde, et la [illegible] Fa Presto [illegible] Joseph Ribera [illegible] Rome [illegible] Venise [illegible] Espagne Charles II l'employa [illegible]

[illegible]



PISCINE

De la Galerie du Palais Égalité

ÉCOLE NAPOLITAINE.

II. TABLEAU DE LUCAS GIORDANO.

[illegible] Pieds 1 Pouce de large [illegible]

L[illegible] la Composition [illegible] du Dessin et le grand effet font [illegible]

[illegible]



SALMACIS ET HERMAPHRODITE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE NAPOLITAINE.

TABLEAU DE PAUL MATTEI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 5 Pieds sur 6 Pieds 7 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède qu'un seul Tableau de ce Maître.

On connoît la fable de Salmacis et d'Hermaphrodite. Les personnes qui voudroient en savoir les détails, pourront consulter le quatrième Livre des Métamorphoses d'Ovide. Il paroît que l'Artiste a saisi le moment si bien rendu par le Poète dans ce vers :

Pugnantemque tenet luctantiaque oscula capit.

On désireroit sans doute plus d'action et de vivacité dans la figure de Salmacis : mais le Tableau est d'un dessin correct et d'une couleur charmante.

Paul-Mattei, dit Paoluccio, étoit de Naples ; il étudia d'abord à Rome, mais il se mit ensuite à l'école de Luc Jordano, dont il a saisi presque toujours la manière. Cependant il a imité dans plusieurs Ouvrages, et même avec assez de succès, le style de Raphaël, du Titien, du Corrège, des Carraches, du Guide et du Calabrois.

Cet Artiste tenoit de son maître cette étonnante facilité qui lui a fait produire des Ouvrages sans nombre. On voit à Naples plusieurs Eglises et Galeries qui ont été peintes par lui seul. Parmi les morceaux qui lui font le plus d'honneur, on distingue la Coupole de l'Eglise de la Maison Professe des Jésuites, celle de St. François Xavier, et celle de Ste. Catherine à Formello, un des 14 Couvents des Dominicains de Naples.

Paul-Mattei, mandé par Louis XII, vint en France où il travailla beaucoup à fresque et à l'huile. Rappellé à Rome par le Pape Clément XI, il y fut retenu par ses successeurs, Clément XII et Benoît XIII. Il jouissoit d'une si grande réputation, qu'il étoit demandé en Espagne, en Portugal et en Angleterre. Il n'accepta aucune de ces propositions, s'excusant sur son âge avancé, et il se contenta d'envoyer ses Ouvrages dans les différentes Cours de ces pays. Paul-Mattei, né en 1661, mourut à Rome en 1728, âgé de 67 ans.



MOYSE SAUVÉ

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible] DE DOM DIEGO VELASQUEZ DE SILVA

PEINTRE [illegible]

[illegible] 8 Pieds [illegible] de large.

[illegible]

Le sujet est connu de tout le monde. On sçait que le Roi d'Egypte, frappé de la nombreuse [illegible] *elle ne fut pas trompée. Thermutis, fille du Roi, que se prom*[illegible] *Moyse, et le fit élever en lui prodiguant tous les soins maternels.*

Velasquez [illegible] *originaire de Portugal.* [illegible] *Philippe II,* [illegible] *Roi d'Espagne* [illegible] *et ses premiers essais élevèrent ses idées et formerent son goût. Mais il s'attacha* [illegible] *de Colores. Un voyage de deux Ans en Italie acheva son education pittoresque* [illegible] *Madrid en 1631, il prouva par de nouveaux Ouvrages qu'il etoit grand Artiste. Le Roi* [illegible] *-telier où il venoit souvent le voir travailler. Enfin voulant lui donner des preuves* [illegible] *Rome, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire auprès du Pape Innocent X,* [illegible] *Philippe II* [illegible]

Velasquez mourut à Madrid [illegible]



LOTH ET SES FILLES.

De la Galerie de S. A. S.me Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

II.e TABLEAU DE DOM DIEGO VELASQUEZ DE SILVA

PEINTRE ESPAGNOL.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 6 Pouces, [illegible] Pieds 10 Pouces de large.

On a dit que M.gr le Duc d'Orléans ne possedoit qu'un Tableau de ce Maître. Le Catalogue des Tableaux du Palais Royal ne fait mention que de celui de Moyse [illegible] il est vraisemblable que celui dont il s'agit ici avoit été oublié ou bien qu'il a été acquis depuis.

Loth s'étant éloigné de la Ville de Sodome se retira dans une Caverne avec ses deux filles, et l'Écriture nous dit que c'est là qu'elles l'enyvrerent. Il paroit que Velasques a voulu représenter ce Viellard dans le moment de son [illegible] et de son [illegible] il est entre ses deux filles la tête appuyée sur les genoux de l'aînée; elle s'appuye sur l'épaule de son Pere et montre à sa sœur la Ville de Sodome embrâsée que l'on apperçoit dans l'éloignement. On voit derriere ce groupe de figures une masse de Rochers qui marque l'entrée obscure de la Caverne. Entre ce premier plan et le fond de l'embrasement on découvre une grande étendue de pays.

Ce Tableau est d'un bon style et peut passer pour un des meilleurs de ce Maître. Les figures sont d'un dessin correct et [illegible] et d'un ton de couleur pur et lumineux. Les draperies sont bien rendues, et une exécution facile répand sur toutes les parties de ce Tableau un grand intérêt.

Le plus grand nombre des Ouvrages de Velasquez est répandu en Espagne, et se trouve surtout à Madrid. Cependant la France en possede quelques uns. On voit en Franche-Comté quelques portraits que cet Artiste y a laissés imparfaits et qui furent achevés par le Bourguignon. A Paris on voit de lui dans la Salle des bains au Louvre, plusieurs portraits des Princes de la Maison d'Autriche.



CONCERT DES CHATS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

Ier TABLEAU DE PIERRE BREUGHEL.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 2 Pouces 6 Lignes, sur 3 Pouces 6 Lignes de large.

Trois Tableaux de ce Maître ornent la Galerie du Palais Royal.

Le sujet de ce Tableau est un Concert exécuté par des Chats [illegible] un Pupitre autour duquel sont rangés plusieurs de ces Animaux, les uns chantent et les autres accompagnent sur des Instruments, plusieurs ne sont là que comme Amateurs et paroissent écouter. Cette [illegible] paroit avoir été [illegible] pour [illegible] donnat [illegible] elle a le mérite de l'effet et du fini précieux.

Pierre Breughel, fils d'un Paysan, naquit à Breughel, village aux environs de Breda, il conserva le nom de ce Village ainsi que ses descendants. Pierre Koeck d'Alost fut son premier Maître, il travailla ensuite chez Jérôme Kock, avant d'[illegible] en France et en Italie où il dessina les plus belles vues, particulièrement celles des Alpes. Il prit le genre de Jérôme Bosch. Comme il étoit [illegible] comique [illegible] Peintre dans ses Compositions, il fut surnommé Pierre le Drôle.

De retour d'Italie il choisit Anvers pour sa demeure, et fut reçu dans l'Académie de cette Ville en [illegible]. Ses Tableaux furent recherchés des Connoisseurs, il représentoit ordinairement des fêtes et des danses de Villages, ses compositions sont bien entendues, son dessin correct, sa touche fine et spirituelle, et ses expressions d'une grande vérité. On ignore le temps de sa mort. Il laissa deux fils, Pierre et Jean Breughel dont nous aurons occasion de parler.



LE GRAND CHEMIN.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FLAMANDE.

II.e TABLEAU DE PIERRE BREUGHEL.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 1 Pouce, sur 1 Pied 6 Pouces de large

Ce Tableau est regardé par les connoisseurs comme un des plus beaux de ce Maître pour le moelleux et la finesse de la touche ce qu'il a de commun avec les autres et peut-être même dans un plus haut degré, c'est la vérité de la Nature que l'Artiste [illegible] non seulement dans les beautés que présentent les productions et les sites heureux produits par la charpente du Globe, mais encore dans les caractères et les manières des habitans de la campagne qu'il avoit étudiés avec persévérance dans les Noces ou fêtes de Village. L'amour de son Art l'engagea plusieurs fois à user de différents déguisemens pour être plus à portée de suivre ses études en ce genre dans lequel il a mérité l'admiration soit qu'il peignit à l'huile ou en détrempe. Ses Talents lui valurent un Ami inséparable de Jean Frankert, Négociant Hollandais pour lequel il travailla longtems et qui prenoit part à ses amusements ou plutôt à l'étude qu'il faisoit des mœurs des campagnes en se mêlant avec leurs habitants.

Breughel a fait aussi beaucoup d'emblêmes ingénieusement composés qu'il a donnés au Public, ainsi que celles qu'il avoit trop libres, et qu'il fit bruler avant sa mort.



Peint par Jean Bol. — Gravé par J. Couché.

FUITE EN EGYPTE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

TABLEAU DE JEAN BOL.

Peint fur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, fur 2 Pieds de large.

Jean Bol, naquit à Malines, en 1534. Son goût et ses dispositions pour la Peinture se déclarerent de bonne heure, en sorte qu'à l'âge de 16 Ans, il fit des Tableaux qui lui acquirent une grande réputation. Il quitta Malines en 1572, lorsque cette Ville fut ravagée par des gens de guerre; ayant été dépouillé de tout ce qu'il avoit, il alla à Anvers, où il fut très bien reçu par Antoine Couvreur qui le mit en état de travailler. Entre plusieurs belles choses qu'il fit dans cette Ville, on cite un Livre fort estimé, dans le quel il a peint à Gouache toutes sortes d'Animaux Terrestres et Aquatiques. Il fut obligé de quitter Anvers, pour le même sujet qu'il avoit abandonné Malines, et il vint s'établir à Amsterdam, où ses Ouvrages furent recherchés, et lui procurerent de grandes richesses.

On peut juger de la fertilité de son Génie par le nombre de ses Compositions qui sont gravées. il mourut à Amsterdam en 1583.



PAN ET [illegible] SYRINX.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

[illegible] DE MARTIN DE VOS

[illegible] de hauteur 6 Pieds [illegible]

[illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux de ce Maître.

[illegible] Tableau [illegible] un beau contraste [illegible] de la couleur, tiennent de la manière [illegible] Rubens [illegible] Martin de Vos [illegible] composition, relativement aux figures, [illegible] L'Attitude de la femme [illegible] maniérée. [illegible] un grand intérêt [illegible]

Martin de Vos [illegible] Anvers [illegible] de la Peinture [illegible] Rome [illegible] Tintoret [illegible] Anvers [illegible] très grande réputation [illegible] Il mourut dans la même Ville [illegible]



[illegible]

LES FLEUVES.

De la Galerie du Palais Royal.

A.P. D.R.

ÉCOLE FLAMANDE.

IIe TABLEAU DE MARTEN DE VOS.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 11 Pouces, sur 8 Pieds 8 Pouces de large.

[illegible]



Gravé par [illegible]

DANSE FLAMANDE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

TABLEAU DE PIERRE VAN-MOL.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied [illegible] Pouces, sur 1 Pied [illegible] Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède qu'un Tableau de ce Maître.

Tous les Ouvrages de Van-Mol ont un effet [illegible] de ton et une touche prononcée. Le sujet de ce Tableau est [illegible] peu [illegible] qui le composent. On y voit un homme et une femme dansant. Ce sont deux nouveaux mariés. Les parens et les amis sont spectateurs et la plupart [illegible] Le fond est d'une Architecture assez rustique et donne lieu à des masses d'ombre et de clair obscur lesquelles contrastent heureusement avec la lumière dont les figures sont frappées. On remarque une grande légèreté de touche dans ce Tableau. Les caractères de tête sont fins, et les étoffes bien rendues ; aussi le regarde-t-on comme un des meilleurs qui soient sortis des mains de ce Peintre, dont on a [illegible] de bons portraits.

Van-Mol naquit à Anvers en 16[illegible]. Il fut envoyé à l'École de Rubens, et devint un de ses disciples les plus distingués. Il y avoit alors, dans cette Ville, une Académie de Peinture composée de membres dont les talens lui [illegible] honneur. Van-Mol y fut admis et il en soutint l'éclat. Il mourut en [illegible], âgé de [illegible] Ans.



LES CHEVRES

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

I.er TABLEAU DE PAUL BRILL.

Peint sur Toile ayant de hauteur 1 Pied 9 Pouces, sur 2 Pieds 4 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans possède cinq Tableaux de ce Maître.

Ce Tableau représente les ruines de quelque grand Monument situé sur le bord d'une Rivière. On voit des Chèvres gardées par un homme assis sous une Arcade. A droite sur le premier plan est un homme qui conduit un âne [illegible] un Côteau [illegible] par une Tour. Dans l'éloignement on apperçoit une Ville [illegible] au pied des Côteaux qui terminent l'Horizon.

L'effet de ce Tableau est piquant par de belles oppositions d'ombre et de lumière [illegible] [illegible] Cependant elle [illegible] l'étendue du site dont l'Artiste a su tirer un grand effet.

Paul Brill naquit à Anvers, en 1554. Ses premiers Ouvrages n'approchent pas de ceux qu'il fit après avoir vu l'Italie. Sorti de l'École de Daniel Voleelmans à l'âge de vingt Ans, il passa en France, s'arrêta à Lyon, et joignit enfin Mathieu-Brill son frère, que le Pape Grégoire XIII occupoit à Rome dans le Vatican. Les leçons de ce frère, et la vue des Tableaux du Titien et d'Annibal Carrache lui furent extrêmement utiles [illegible] Paul Brill mourut à Rome [illegible]



REPOS EN EGYPTE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

11e. TABLEAU DE PAUL BRIL

Peint sur Cuivre, ayant de Largeur [illegible] Pouces sur 9 Pouces de [illegible].

Ce joli Paysage dont l'effet est le plus piquant, est enrichi de figures qui en augmentent encore l'intérêt: les principales représentent un repos de la Vierge dans sa fuite en Egypte. Elle est assise au pied d'un arbre, allaitant l'Enfant Jésus; à quelque distance on voit S.t Joseph qui [illegible] l'âne [illegible] à l'arbre [illegible] le désert. On apperçoit dans le fond [illegible] travaillant [illegible] plus loin un Moulin à vent, et un Pont [illegible].

Les arbres [illegible] de ce Tableau sont bien feuillés et leurs plans tournent bien; [illegible] les ombres et les lumières sont ménagées avec la plus grande intelligence. Les premiers plans sont vigoureux et richement variés, et partout la touche la plus franche et la plus facile fait regarder ce Tableau comme un des meilleurs de ce Maître.

Paul Bril a orné plusieurs Eglises de ses Ouvrages, surtout celles des Jésuites et des Théatins à Rome. Son principal Tableau est dans le salon nouveau du Pape; il est peint à fresque et a 68 Pieds de long, il est fort [illegible] et d'une grande beauté; les figures représentent S.t Clément attaché à une ancre et précipité dans l'Eau, dans le haut est une gloire avec des Anges.

Outre ces grands Ouvrages Paul Bril a peint beaucoup de Tableaux de Chevalet en petit sur [illegible] Cuivre, ils sont tout recherchés. De son vivant même ils jouissoient d'une grande réputation et il les vendoit [illegible] à des particuliers pour en orner leurs maisons, soit à des Marchands de son Pays, qui les répandoient de tous côtés. Dans sa vieillesse il [illegible] encore à peindre sur Cuivre des Paysages.



Peint par Paul Bril | Gravé par J. Couché

LA CHASSE AUX CANARDS

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

IIIᴱ. TABLEAU DE PAUL BRIL.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied [illegible] Pouces, sur 2 Pieds 3 Pouces de large.

Ce Tableau offre l'entrée d'un Bois dont la profondeur est indiquée par une Route où sont deux Voyageurs l'un debout, l'autre assis au pied d'un Arbre. Sur le devant plusieurs Chasseurs sont à l'affût près d'un Étang où l'on voit différens Oiseaux Aquatiques. Dans l'intervalle que laissent entre elles de belles Masses d'Arbres l'on apperçoit un Lointain agréable et d'un ton Clair qui fait un beau contraste avec le ton vigoureux du Paysage. Tous les détails de ce Tableau sont on ne peut pas plus intéressans, le feuillé, la touche, l'effet et le grand Style tout justifie la haute Réputation de Paul Bril dans ce Genre.

L'on remarque les principales productions de Paul Bril comme autant de Tableaux Topographiques dans le Salon d'été du Pape il avoit représenté en six Tableaux les six Couvents principaux du Domaine de sa Sainteté il en avoit choisi les situations les plus agréables et les peignit d'après Nature. Il fit plusieurs Tableaux pour orner un Salon chez le Cardinal Mathieu, et six autres Paysages représentans six Châteaux et leurs environs, appartenans à cette Éminence.



Peint par P. Bril. — Grav. au Pointillé

LES NYMPHES ET LES SATYRES.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

IV. TABLEAU DE PAUL BRIL.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 10 Pouces, fur 2 Pieds 6 Pouces de large.

Ce Tableau est d'un Effet bien prononcé, il offre de belles oppositions sur un Ciel clair et léger. La touche en est ferme, large, expressive, et toutes ces parties indiquent que Paul Bril avoit formé son Style sur la Nature dans quelques lieux riants et fleuris, dans d'autres tristes et décrépits, et qu'il en avoit conservé d'heureuses réminiscences.

Ce Peintre, en général, ne produisoit pas les figures dans ses Paysages, mais le peu qu'il y en mettoit est toujours exprimé avec intelligence, touché avec fermeté et esprit. Il avoit quelquefois recours à une Main étrangère pour enrichir davantage ses Compositions. Les figures que l'on voit ici sont d'Annibal Carrache, ce sont des Nymphes et des Satyres se livrant à divers Amusemens champêtres.

Parmi les Élèves de ce Maître qui ont le plus approché de sa Manière, l'on distingue Baltazar Lowers et Guillaume Nieullant. Ce dernier a gravé plusieurs morceaux d'après Paul Bril, ainsi que Sadler, célèbre Graveur.



HENRI QUATRE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE.

TABLEAU DE FRANÇOIS PORBUS.

Peint sur Bois, ayant de hauteur [illegible] pouces, sur 9 de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède que ce seul Tableau de ce Maître.

[illegible] François Porbus [illegible] Portrait [illegible] pour la [illegible] ressemblance [illegible] Henri IV [illegible] Roi [illegible] François Porbus [illegible] Flandre [illegible] Il [illegible] le Portrait et l'Histoire [illegible]



LA TONTE DES MOUTONS

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE FLAMANDE

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] correction [illegible]

[illegible] Breughel, de la même Famille, qui ont acquis de la réputation dans la Peinture, [illegible]

[illegible] Breughel de [illegible] naquit à Bruxelles, et perdit son pere, fort jeune. Il commença par peindre [illegible] et de fruits, d'Animaux et [illegible] Rubens [illegible]

[illegible]



CHARIOT.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FLAMAN[illegible]

TABLEAU DE JEAN BREUG[illegible]

[illegible] BREUGHEL DE V[illegible]LOURS.

Peint sur bois, [illegible] de 8 [illegible] de [illegible]

[illegible]

[illegible]



[illegible] PARIS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible]OLE FLAMANDE.

I.er TABLEAU DE PIERRE PAUL RUBENS,

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 5 Pouces, sur 5 Pieds [illegible]

[illegible] Tableau [illegible] la Galerie de M. le Duc d'Orléans [illegible]

[illegible] Esquisses qui représentent les principaux Sujets de l'Histoire de Constantin [illegible]

[illegible] Pâris [illegible] Roi de Troie et d'Hécube [illegible] par Jupiter [illegible] Pallas [illegible] Junon [illegible] la Pomme [illegible] plus Belle [illegible] la Discorde avoit jettée sur la table [illegible] Thétis et de Pélée [illegible] qui adjugea la Pomme à Vénus. C'est ce jugement si connu dans la Mythologie, qui fait le sujet de ce Tableau.

Il fait l'admiration de tous les connoisseurs par l'effet merveilleux de la couleur, et par la facilité de l'exécution. Les chairs sont d'un [illegible] Raphaël [illegible]

[illegible] Rubens [illegible] le Portrait, le Paysage, les Fruits [illegible] et le choix de la belle Nature il est même quelquefois maniéré, surtout dans les extrémités et les emmanchements [illegible] Pierre Paul Rubens [illegible] Rubens [illegible] Anvers [illegible] Brabant [illegible] Pierre Paul Rubens [illegible] Anvers [illegible]



De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE

TABLEAU

… dans ce Tableau quelque … défauts que l'on reproche à ce grand Maître, on y retrouve aussi le … qui a traité tous … qui n'est inférieur dans aucun, et sublime dans presque tous. Le docte …

… Assurément l'érudition ne peut être plus mal employée. Quel …

… plus ignorante …



VENUS REVENANT DE LA CHASSE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

III.e TABLEAU DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds, sur [illegible] Pieds de large.

Ce Tableau [illegible] Rubens [illegible] Château [illegible] Château [illegible] M.gr le Duc d'Orléans. Il [illegible] Catalogue [illegible] Tableaux du Palais Royal [illegible] de Vénus revenant de la Chasse. On ne reconnoit cependant pas cette Déesse. Rubens n'auroit pas négligé de la [illegible] Amours. Il faut plutôt [illegible] Diane [illegible] leurs [illegible]

Cette Composition [illegible] du Grand Maître [illegible] de peinture.

Ce Tableau [illegible] à Rome dans le Palais du Duc de [illegible] le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux [illegible] Christine [illegible] Reine de Suède.



CONTINENCE DE SCIPION.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A P D R

ÉCOLE FLAMANDE.

IVme TABLEAU DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 6 Pouces, sur 11 Pieds 2 Pouces de large.

Publius Cornelius Scipion, surnommé l'Africain, l'un des plus grands et heureux Généraux de l'ancienne Rome, ayant été envoyé en Espagne à l'âge de 24 Ans, en fit la conquête en moins de quatre années, battit l'armée ennemie, et prit Carthage la neuve en un seul jour. La femme de Mardonius et les enfans d'Indibilis, qui étoient des principaux du Pays, s'étant trouvés parmis les prisonniers, Scipion les fit remettre honorablement à leurs parens. Ce fut dans cette occasion que par un motif de continence, il renvoya une jeune prisonnière dont la beauté fixoit l'admiration des Romains. Il voulut que sa rançon servît à augmenter la dot qu'on avoit promise à un jeune Celtiberien, auquel elle étoit fiancée.

On retrouve dans ce Tableau toute la magnificence et la richesse du beau génie de Rubens. Une Couleur admirable, des expressions nobles et une exécution franche et hardie donnent à toutes les parties le caractère qui leur convient. Les Etoffes en sont de toute beauté.



THOMIRIS.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE.

V.ME TABLEAU DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 3 Pouces, sur 10 Pieds 10 Pouces de large.

Cyrus célèbre Roi de Perse, et l'un des plus grands Conquérans du Monde, naquit 599 ans av. J.C. de Cambyses, et de Mandane, fille d'Astyages, Roi des Mèdes. On dit qu'Astyages, épouvanté par un songe où il crut voir que son petit-fils le détrônerait, le fit exposer dans un bois, mais ce jeune Prince fut conservé par Harpagus à qui Astyages avoit ordonné de le faire mourir. Il fut élevé avec des Bergers; et s'étant mis à la tête de quelques Troupes révoltées, il détrôna Astyages, et fonda l'Empire des Perses sur la ruine de celui des Mèdes. Il vainquit Crœsus, prit Babylone sur Nabonides, en détournant l'Euphrate par des saignées, mit fin aux Royaumes d'Assyrie et de Babylone, et conquit toute l'Asie. Il permit aux Juifs dispersés dans son Empire, de retourner à Jérusalem, et de rebâtir le Temple de Dieu sous la conduite de Zorobabel. Hérodote et Justin rapportent qu'ayant vaincu les Massagètes avec Spargapise, leur Général, fils de Thomyris leur Reine, cette Princesse marcha contre lui peu de tems après avec une puissante Armée, le vainquit, le fit prisonnier, lui fit couper la tête, et la fit plonger dans un Vase rempli de sang en disant Satia te Sanguine quem sitisti étanche la soif que tu as eue du sang humain. Il mourut 529 ans avant J.C.



L'AVENTURE DE PHILOPŒMEN.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FLAMANDE.

VI.e TABLEAU DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 8 Pieds, sur 9 Pieds 2 Pouces de large.

Ce Tableau, dans lequel Rubens a fait peindre les Animaux et les accessoires de la Cuisine par Snyders, (1) est admirable pour le coloris et pour l'exécution. Il représente une aventure arrivée à Philopœmen. Ce fameux Général des Achéens, dont la figure étoit peu distinguée, étant entré dans une hôtellerie, l'hôtesse le prit pour un Valet et lui fit fendre du Bois. Elle ne reconnut sa méprise qu'aux marques d'étonnement et de surprise, qu'exprime son Mari, en reconnoissant Philopœmen.

(1) François Snyders excellent Peintre et Graveur, né à Anvers en 15[illegible], ne peignit d'abord que des fleurs, mais son goût le porta ensuite à peindre des Chasses, des Paysages, des Cuisines, et surtout des Animaux. Personne ne l'a surpassé en ce dernier Genre. Il étoit Ami de Rubens et ces deux grands Artistes s'aidoient mutuellement dans leurs Tableaux.

Snyders a gravé un Livre d'Animaux, qui est très estimé. Il mourut à Anvers en 16-



SAINT GEORGES.

De la Galérie du Palais d'Orléans.

ECOLE FLAMANDE.

VII.e TABLEAU DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peint sur Toile Hauteur 4 Pieds 7 Pouces Largeur 7 Pieds.

Saint Georges armé de pied en cap présente à la fille du Roi de Silène le bout de la ceinture qu'elle lui avoit accordée pour enchaîner le dragon. Ce monstre devenu traitable par sa défaite [illegible] que le Saint le foule aux pieds. Des hommes, des femmes de différens âges [illegible] ce spectacle [illegible] de la Princesse [illegible] ne osent point encore regarder. Le devant du tableau est occupé par des femmes en pleurs [illegible] du dragon et deux enfans [illegible] des cadavres [illegible]. Vers l'une des extrémités un étendard dont le champ blanc est divisé par des bandes de couleur rouge formant une croix [illegible] tout le tems les membres [illegible]. Il est porté par un cavalier considérant avec attention cette scène affligeante. Près de la [illegible] un cheval [illegible] monstre terrassé. Au dessus de la Princesse et du mouton [illegible] du dragon deux anges planent dans les airs apportant les récompenses [illegible] pour elle et son défenseur.

Ce n'est pas sans dessein que Rubens a pris ce sujet dans la légende dorée, sur laquelle les artistes auroient [illegible] avec plus de réserve. Il vouloit témoigner sa reconnoissance à Charles I Roi d'Angleterre qui l'avoit comblé de bienfaits et il célébra le patron des Anglois. Il étoit loin de soupçonner qu'il peignoit un martyr futur des dissentions civiles et une Princesse infortunée en donnant à Saint Georges les traits de Charles I et à la Princesse ceux de Henriette Marie de France épouse de ce monarque. Le fond du tableau représente la vue de Windsor sur les bords de la Tamise pour désigner le lieu où les chevaliers de la jarretière avoient coutume de célébrer tous les ans la fête de St. Georges leur patron.



Peint par P. P. Rubens — Gravé par Godefroy

LE MARIAGE DE CONSTENTIN.

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE FLAMANDE.

VIII.ME ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS. 9

Peint ſur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 5 Pouces, ſur 1 Pied 8 Pouces de large.

Devant un Autel de forme antique, et dans le Temple de Jupiter et de Junon dont on voit les Statues, Constantin donne la main et la foi d'alliance à Fausta qui lui est accordée pour Épouse par l'Empereur Maximien, père de cette Princesse. Il est probable que Rubens a voulu enrichir sa Composition, en s'écartant un peu de l'ordre Historique; les deux personnages qu'on aperçoit à droite, et qui semblent aussi s'engager sous le joug de l'Hyménée, ne peuvent être que Licinius et Constantia sœur de Constantin, qui effectivement furent unis, mais non pas à l'époque où Constantin devint l'Époux de Fausta. Les autres figures prennent part à la Cérémonie, et s'apprêtent à faire un Sacrifice.

Cette Esquisse a tout le feu que Rubens mettait dans ses Ouvrages et surtout dans les productions rapidement exécutées où il déposait ses premières pensées. Elle est encore remarquable par la force et la Magie du Coloris.



P.P. Rubens pin. Couché fils et Liénard sculp.

LA CROIX MIRACULEUSE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE.

II.e ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur bois Haut. 1 pied 5 pouces Larg. 1 pied 8 pouces.

Constantin avait 32 ans quand il parvint en l'an 306 à l'empire. Ses images furent suivant l'usage apportées à Rome; mais l'an 312 Maxence lui déclara la Guerre. Informé que les forces de son ennemi étaient supérieures aux siennes, Cet Empereur sentit le besoin d'un secours surnaturel, et pensa à quelle divinité il s'adresserait. Il se souvint que son Père Constance avait honoré toute sa vie le seul Dieu souverain, et qu'il en avait reçu des marques sensibles de protection. Il résolut donc de s'attacher à ce grand Dieu. « L'Empereur Constantin, ajoute M. » Fleury, priant avec de toute son affection, quand vers le midi le soleil commençant à baisser, comme il marchait » par la campagne avec ses troupes, il vit dans le ciel au dessus du soleil une croix de lumière et une inscription qui disait: ceci te fera vaincre. il fut étrangement surpris de cette vision et les troupes qui l'accompagnaient et qui virent la même chose ne furent pas moins étonnées. L'Empereur longtems après racontait cette » merveille et assurait avec serment l'avoir vue de ses yeux en présence d'Eusebe évêque de Césarée qui en a » écrit l'histoire ».

Rubens a supposé que cette vision eut lieu dans un moment où Constantin haranguait ses troupes. Il a placé ce prince sur un socle élevé indiquant à ses soldats la Croix miraculeuse dont l'éclat les frappe d'étonnement.



LE LABARUM.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE FLAMANDE.

III.e ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur bois. Hauteur 1 pied 1 pouce, Largeur 10 pouces.

Constantin vit pendant son sommeil J. C. portant le même signe qu'il avait remarqué la veille en plein jour dans le ciel après en avoir conféré avec ses amis il en fit exécuter l'image avec de l'or et des pierres précieuses et résolut de la faire apposer sur ses enseignes pour s'en servir contre ses ennemis dans le combat. Il fit choix à cet effet de cinquante hommes des plus braves et des plus pieux de ses gardes et les chargea de porter tour à tour ce drapeau à qui l'on donna le nom de Labarum, dont la forme ancienne ne fut pas changée on y ajouta seulement le monogramme miraculeux. Rubens pour désigner que Constantin mit le même signe sur toutes les enseignes de son armée a représenté cet Empereur confiant le Labarum à un légionnaire et à un autre guerrier.



BATAILLE DE CONSTANTIN CONTRE MAXENCE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

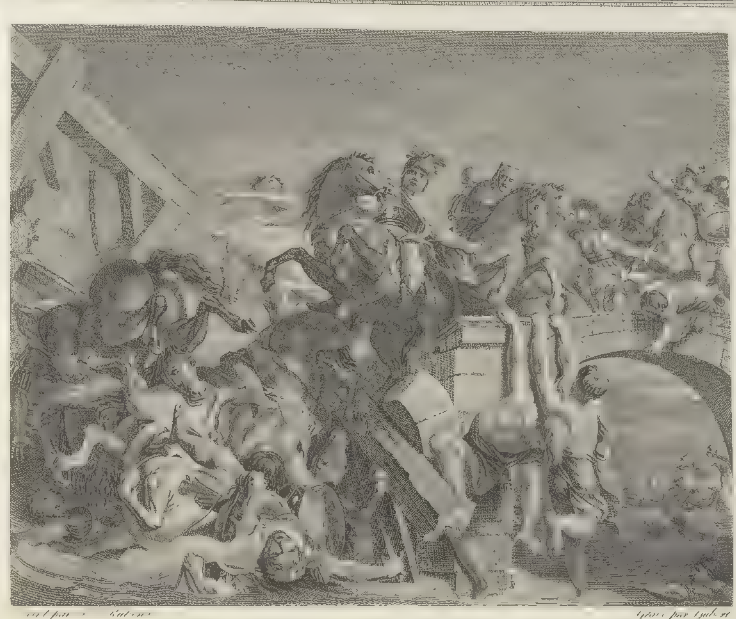
IVE ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur Toile, Hauteur 1. Pied 2. Pouces, Largeur 2 Pieds.

Le 28 Octobre de l'an 312 de l'Ere chrétienne Constantin encouragé par la vision céleste s'approcha de Rome et mit ses troupes en bataille près du Pont Milvius. Maxence fit sortir les siennes leur fit passer le Pont mais n'osa point d'abord sortir lui-même. Si l'on en croit quelques historiens il étoit fort superstitieux et cherchoit à s'assurer la victoire par des opérations magiques. il faisoit immoler des lions et offroit des sacrifices détestables; jusqu'à faire ouvrir des femmes enceintes et fouiller dans les entrailles des petits enfans.

Cependant le combat s'étoit engagé au dehors et le Tyran pour s'étourdir sur le danger qui le menaçoit donnoit des jeux du Cirque pour la fête de la sixième année de son avènement à l'Empire qui alloit commencer. Bientôt une sédition s'élève dans Rome, le Peuple s'écrie que Maxence abandonne la cause publique et que Constantin est invincible. Consterné par ce cri il sortit du cirque, appelle quelques Sénateurs et fait consulter les livres des Sibylles. On y trouve que ce jour là l'ennemi des Romains doit mourir misérablement. Rassuré par cet oracle et regardant la victoire assurée pour lui il sort et vient être le témoin et la victime de la déroute de son armée.

Le moment représenté est celui où la victoire déjà déclarée en faveur de Constantin laisse appercevoir dans le fond l'ennemi fuyant vers le Pont Milvius. La contenance noble et tranquille de l'Empereur au milieu des horreurs du carnage prouve son entière confiance dans les secours surnaturels qu'il attend du Dieu des Armées.



MORT DE MAXENCE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE FLAMANDE.

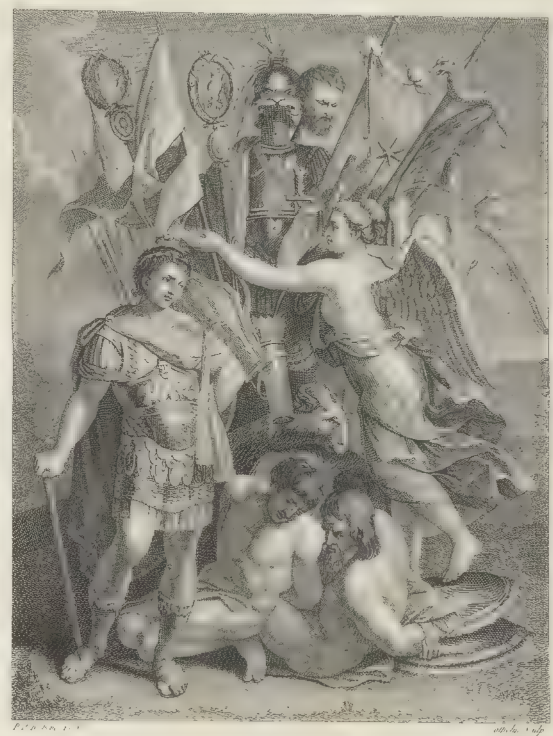
VEME ESQUISSE DE P. P. RUBENS.

Peinte sur bois. Hauteur 1 Pied 2 Pouces, Largeur 2 Pieds.

M.r Fleuri après avoir dit dans son histoire ecclésiastique comment le combat (sujet de la IV.e esquisse) s'étoit rallumé à la vue de Maxence décrit ainsi la mort de cet Empereur. „ses gens plient il fuit, et poussé „par la foule il regagne le pont qu'il avoit fait faire avec des bateaux, mais en telle sorte que le milieu se pouvoit „rompre, en ôtant les chevilles de fer qui le tenoient. Il avoit cru par là tendre un piège à ses ennemis, et il y fut „pris lui même. Le Pont se trouva rompu les bateaux s'enfoncèrent avec les hommes qui étoient dessus. Maxence „tout le premier tomba dans le tibre, ensuite ses gardes, et telle fut la fin de ce tyran.„

Rubens dans l'exposition de ce sujet donne une preuve de l'excellence de son esprit. N'ayant pas l'espace suffisant pour en rendre tous les détails, il s'attache à l'essentiel et néglige le reste. S'il présente une idée mesquine du Tibre et du pont Milvius, s'il obmet la représentation pittoresque des machines qui s'enfoncent avec les bateaux il imite avec jugement l'artifice des bas reliefs antiques où tout ce qui n'est pas l'objet principal est seulement indiqué.

La convenance exigeoit que les figures eussent à peu près la même proportion que celles des esquisses dont celle ci fait partie, il s'est donc borné à placer Maxence de manière à le faire reconnoître. Ce tyran tombe à la renverse, la tête encore ceinte d'une couronne de laurier, envain serre-t-il un poignard dans la main la chute sur lui prochaine d'un cavalier rend sa mort inévitable.



TROPHÉE A LA GLOIRE DE CONSTANTIN.

De la Galerie du Palais d'Orleans

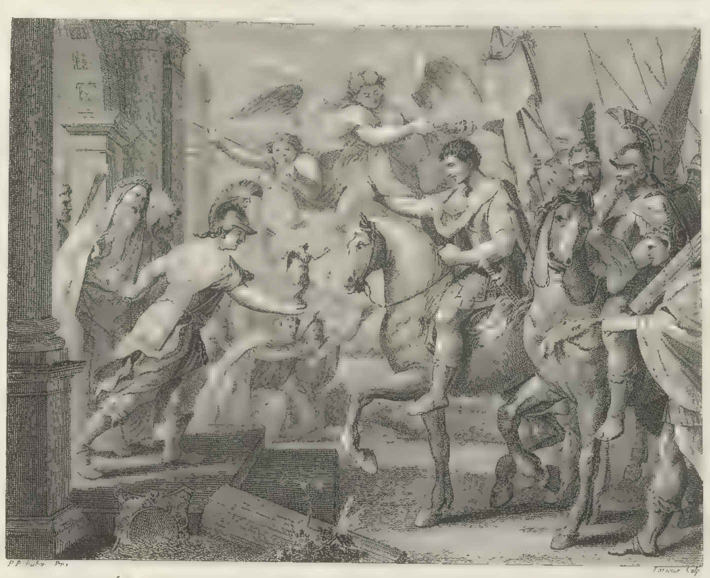
ÉCOLE FLAMANDE.

VI.E ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peint sur bois, hauteur 11 pouces, largeur 15 pouces et demi.

La Victoire sous la forme d'une femme ailée et légèrement vêtue tient une palme d'une main et pose avec l'autre une couronne de laurier, sur la tête de Constantin, déjà ceinte du Diadême.

L'Empereur est debout, il s'appuie sur son sceptre, près de lui sont deux hommes terrassés et enchaînés; au milieu des armes romaines réunies en trophée, tristes dépouilles des dissentions civiles l'on apperçoit la tête de Maxence, dont la défaite et la mort sont exprimées dans les deux estampes de cette suite N.os 4 et 5.



P.P. Rubens Pinx. [illegible] Sculp.

ENTRÉE TRIOMPHANTE DE CONSTANTIN DANS ROME.

De la Galerie du Palais d'Orleans

ECOLE FLAMANDE.

VII.e ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur bois, hauteur 1 pied 10 pouces, largeur 2 pieds.

La Renommée écartant de sa bouche la trompette qui lui sert à répandre l'erreur, entonne celle avec laquelle elle publie la vérité pour annoncer les hauts faits et l'arrivée du vainqueur. Il est à cheval, une femme ailée le couronne. Les Licteurs le suivent, l'élite de ses guerriers l'accompagnent. L'un d'eux porte le labarum dont l'image contraste avec celle de la victoire que Rome personnifiée et déguisée présente à l'Empereur. Un Héros le casque en tête, le glaive suspendu au côté, semble indiquer les honneurs que les Pontifes ont décernés à Constantin pour ses heureux succès. Le Prince reçoit avec bonté l'hommage de ses nouveaux sujets dont une partie est prosternée à ses pieds.

On présume que Rubens devançant l'ordre des tems a désigné à la place de la porte de la Ville, l'arc de triomphe que le Sénat fit ériger à l'honneur de Constantin. Il se voit encore à Rome et porte cette inscription: A l'Empereur César Flavius Constantin, grand, pieux, heureux, le Sénat et le peuple Romain a dédié cet Arc de triomphe, parceque poussé par la Divinité et par sa grandeur d'ame, accompagné de son armée il a vengé l'état, en même tems du tyran et de toute sa faction par ses justes armes.

On apperçoit dans le fond les murs et quelques monumens de l'ancienne Rome, et sur le devant un chapiteau et un tronçon de colonne destinés à l'arc de triomphe qui fut décoré des bas-reliefs arrachés à celui que le peuple Romain avoit deux siècles auparavant élevé à l'honneur de Trajan.



CONSTANTIN REND LA LIBERTÉ AUX SENATEURS.

De la Galerie du Palais d'Orleans.

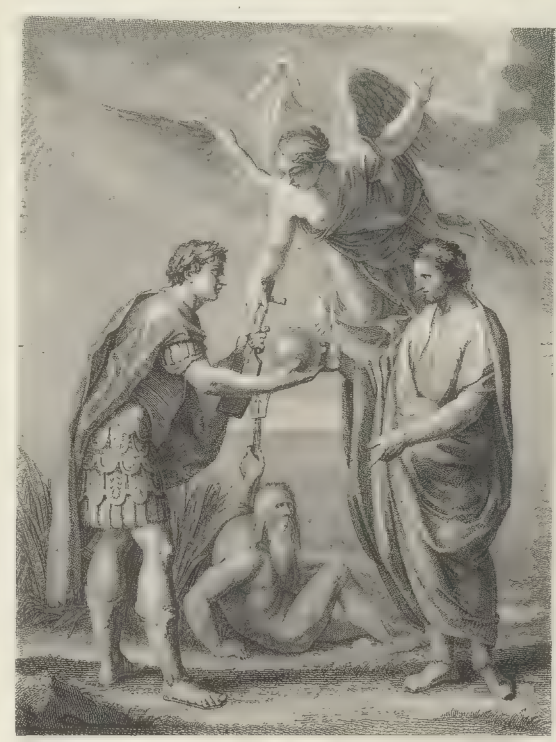
ÉCOLE FLAMANDE

VIII.ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur bois Hauteur 1 pied 10 pouces, Largeur 2 pieds.

Après la défaite de Maxence, Rome, dit M. Fleury, « ouvrit ses portes à Constantin et il y entra victorieux. » Le Sénat et tout ce qu'il y avoit de grand, le peuple romain et jusques aux femmes et aux enfans, le reçurent » comme leur libérateur, avec une joie qui paroissoit à leurs regards et à leurs cris. Constantin triompha. La » pompe fut ornée par les Sénateurs délivrés des prisons, où les retenoit Maxence, dont la tête fut portée dans » le triomphe et ensuite envoyée en Afrique. On dressa une Statue à Constantin dans une place publi- » que de Rome où il voulut paroître avec une longue Croix à la main au lieu de lance et fit mettre à la base » cette inscription: par ce signe salutaire, vraie marque de Courage, j'ai délivré votre ville du joug du Tyran, » et j'ai rétabli le Sénat et le Peuple en son ancienne splendeur. L'Italie dédia à Constantin un écu et une » Couronne d'or. Rome une Statue d'Or comme d'un Dieu &c. »

Rubens n'ayant représenté dans la septième esquisse que la Réception de cet Empereur aux portes de Rome, s'est servi dans celle-ci de l'Allégorie, pour rappeler plusieurs des circonstances qui suivirent sa victoire. On y voit, Rome personnifiée, assise sur un trône, entourée des signes de la souveraine puissance et des trophées, formés des dépouilles de Maxence et de ses adhérens, enfin couronnée par la Victoire. A ses pieds sont les ennemis enchaînés, et la louve nourrice de Remus et de Romulus. Près d'elle les Sénateurs sortis de prison attendent avec confiance que Constantin brise leurs fers. Il est suivi par un écuyer conduisant un cheval et dans une attitude calme quoique menaçante, cet Empereur guerrier tient encore la foudre dont il a frappé ses ennemis.



CONSTANTIN DONNE LE COMMAND^T DE SA FLOTTE A CRISPE SON FILS.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE.

IXE. ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur bois. Hauteur 1 Pied 2 pouces, Largeur 11 Pouces.

L'An 324, de l'Ère Chrétienne, Licinius vaincu sur terre par Constantin le fut bientôt après sur mer; Amand qui commandait la flotte, mit en fuite près de Gallipoli par Crispe fils de Constantin et de Minervine, 130 Vaisseaux 5000 Soldats, et n'échappa qu'avec peine à la poursuite du vainqueur.

Afin d'exprimer en même tems et le commandement confié au jeune César et sa victoire navale, Rubens se servit de l'Allégorie, il représenta près de Neptune tranquillement assis sur les bords de la mer, Crispe recevant de la Victoire un gouvernail, et de Constantin une boule symbole de la puissance et du commandement.



FONDATION DE LA VILLE DE CONSTANTINOPLE,

l'an 326 de l'Ère Chrétienne

De la Galerie du Palais d'Orléans.

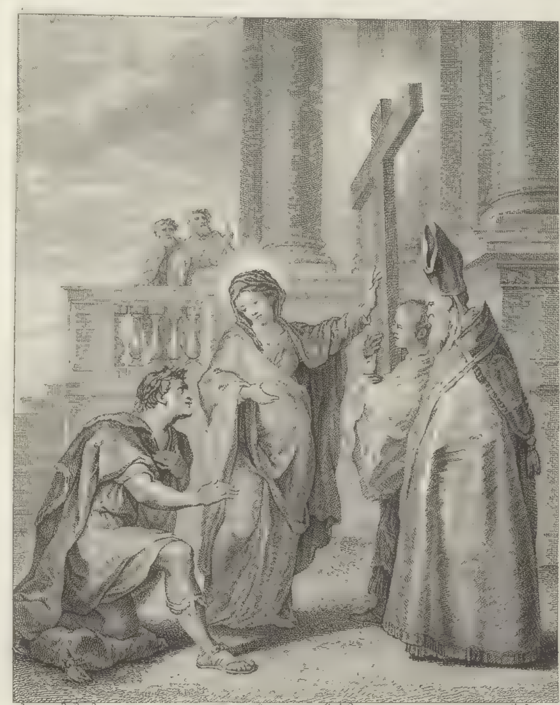
ÉCOLE FLAMANDE

Xème ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur bois, hauteur 15 pouces et demi, même largeur

Constantin dégoûté du séjour de Rome où son changement de religion l'avoit rendu odieux au Sénat et au Peuple encore idolâtre voulut transporter ailleurs le siège de l'Empire. Venu à Byzance et touché de sa situation merveilleuse il se fixa en ce lieu et y bâtit une grande ville qui porte encore son nom.

Pour rappeler cet événement Rubens a représenté Constantin la tête ceinte de lauriers donnant des ordres à l'architecte qui lui présente le plan de la nouvelle ville, et pour mieux faire connoître qu'il s'agissoit de Constantinople, sur la foi de Zonare historien qu'il introduit dans sa composition l'aigle qui ayant enlevé un cordeau de maçon, le laissa tomber à l'endroit où fut bâti Constantinople; selon cet auteur ce nouveau prodige confirma ceux qui engagèrent Constantin à préférer à l'emplacement de Troye sur lequel il avoit déjà commencé quelques constructions, celui de Byzance qui lui offroit de plus grands avantages.



CONSTANTIN ADORE LA VRAIE CROIX.

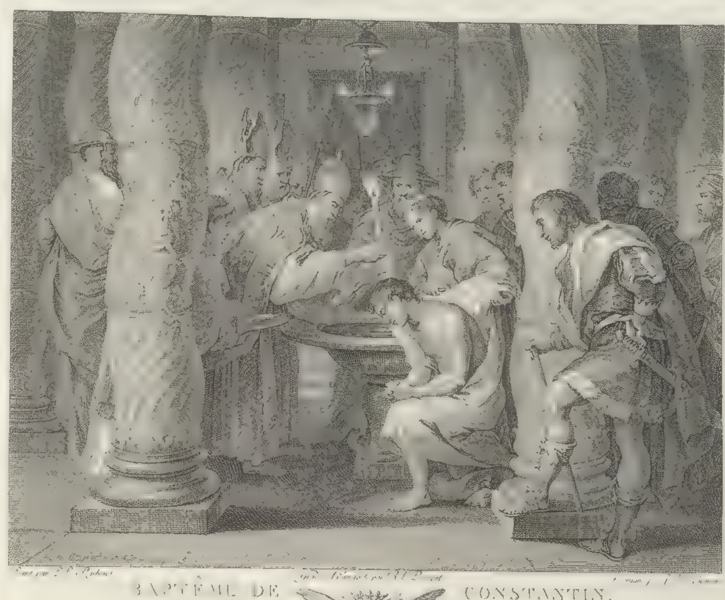
De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE.

XI.ᴱ ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur Bois, ayant de hauteur 13 Pouces 6 Lignes, sur 12 Pouces 6 Lignes de large.

Hélène, Mère de l'Empereur Constantin, ayant eu la satisfaction de découvrir et de trouver à Jérusalem la Croix du Sauveur, en revient dans l'âge le plus avancé, avec toute la force et l'éclat de la jeunesse, et fait aussi [illegible] présenter à son fils par un Évêque le portrait du bois salutaire qu'elle avait [illegible] dans le Palais [illegible] l'An 327 de Jésus-Christ.



BAPTÊME DE CONSTANTIN.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FLAMANDE.

XII.ESQUISSE DE PIERRE PAUL RUBENS.

Peinte sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 5 Pouces, sur 1 Pied 8 Pouces de large.

C[illegible] se présente dans l'Eglise [illegible] Prêtres, et s'étant [illegible] à genoux en leur présence de tous ses pechés, demande a être admis à la grâce du Baptême, qu'il [illegible] lumieres vives et pénetrantes de la Foi autant de motifs de consolation et de joye, qu'il étoit saisis de frayeur et d'étonement à la vue de la Puissance Divine dont il éprouvoit sensiblement les effets. L'An de Jesus-Christ 337 le 21 May.

Cet[illegible] est d'une vigueur de Coloris, et d'[illegible]



ASSEMBLÉE DES DIEUX

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. B. R.

ÉCOLE FLAMANDE.

I.[er] TABLEAU DE THEODORE ROMBOUTS.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds sur 4 Pieds 6 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux [illegible]

[illegible] qualité; Venus lui donna la Beauté, Pallas [illegible] Mercure [illegible] Jupiter [illegible] [illegible] l'ayant refusée, la donna à Epiméthée [illegible] l'indiscrétion de l'ouvrir [illegible] [illegible]

Ce Tableau, composé dans la [illegible]

Théodore Rombouts naquit à Anvers [illegible] Janssens [illegible] à Rome il y fit plusieurs Tableaux qui furent recherchés des Connoisseurs et qui lui méritèrent le nom de [illegible] Grand Duc de Toscane [illegible] par ses Ouvrages. De retour à Anvers Théodore Rombouts fit plusieurs Tableaux [illegible] Rubens et le [illegible] Il mourut [illegible] à Anvers [illegible]



LE SERMENT D'ANNIBAL.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FLAMANDE.

IIe TABLEAU DE THÉODORE ROMBOUTS.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds, sur 4 Pieds 6 Pouces de large.

Amilcar père d'Annibal lui fit jurer sur les Autels, de poursuivre les Romains jusqu'à la mort. Annibal à l'âge de 26 Ans prit le commandement de l'Armée des Carthaginois 220 Ans avant J.C. Il soumit d'abord les Olcades, emporta la Ville d'Althée, et Salamanque et Sagonte. De-là il entreprit d'aller attaquer les Romains jusque chez eux. Il passa le Rhône, s'ouvrit un chemin au travers des Alpes et entra en Italie avec une armée de 90 mille hommes de pied, et de 10000 Chevaux il prit d'abord Turin, défit Cornelius-Scipion auprès de Pavie, et Sempronius-Longus, près de la riviere de Trebia, l'Année suivante il remporta une grande victoire sur Cn. Flaminius près du Lac de Thrasimène, où les Romains perdirent 15000 hommes de pied, et 4000 Chevaux. Il gagna ensuite la Bataille de Cannes où Paul-Emile demeura sur la place avec 40000 hommes de pied et 2700 de Cavaleries. Annibal envoya à Carthage trois Boisseaux remplis d'Anneaux de 5630 Chevaliers tués en cette Bataille. Cinq Ans après il alla camper aux portes de Rome, les Romains en furent si peu effrayés qu'ils envoyerent le même jour un secours considérable en Espagne, les pluies l'obligerent de lever le Siege. Le Consul Marcellus lui donna ensuite trois Batailles en trois jours consécutifs mais avec divers succès. Il fut ensuite rappellé en Afrique, pour faire tête à Scipion, mais il fut battu et se retira auprès de Prusias Roi de Bithynie, et craignant de tomber entre les mains des Romains il s'empoisonna à l'âge de 64 Ans.

Ce Tableau, qui fait pendant au précédent, est d'un bon ton de couleur et bien composé.



LA DANSE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ÉCOLE FLAMANDE.

I.er TABLEAU DE JEAN MIEL.

OU MIÉLÉ.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 1 Pouce, sur 1 Pied 5 Pouces de large.

(Monseigneur le Duc d'Orléans possède trois Tableaux de ce Maître.)

Ce Sujet offre un Divertissement champêtre où l'on voit un homme et une femme qui dansent au son d'une Corne-Muse. Parmi les Spectateurs on en voit qui attendent leur tour, d'autres qui boivent à la porte d'un Cabaret. Des fabriques et un beau tems agréable ajoutent à l'intérêt de la Scène. Ce Tableau est d'une Touche moelleuse, d'un Coloris chaud et d'un bon effet mais on remarque ici, comme dans tous les Ouvrages de ce Maître, des Ombres trop fortes sur les premiers plans.

Jean Miel naquit à Vlaenderen près d'Anvers en 1599 il eut pour Maître Gérard Seghers chez qui il fit de grands progrès, mais voulant étudier d'après les Chefs-d'Œuvres de l'Italie il alla à Rome et se perfectionna dans l'École d'Andrea Sacchi. Ce Maître lui procura de grands Ouvrages mais Jean Miel, ayant traité d'une manière grotesque un sujet d'Histoire qu'il lui avoit confié, fut obligé de fuir pour éviter sa colère, et se retira en Lombardie. Charles Emmanuel, Duc de Savoye attira cet Artiste célèbre à sa Cour, le fit son premier Peintre et le décora de l'Ordre de S.t Maurice. Il mourut à Turin en 1664.

Ce Maître a gravé à l'Eau-forte beaucoup de Morceaux qui sont très recherchés par les Amateurs.



LA VENDANGE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE

II.E TABLEAU DE JEAN MIEL, OU MÉE...

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 11 Pouces sur 2 Pieds 7 Pouces de large.

Le Talent de Jean Miel s'est montré dans différens genres, mais il est le plus connu dans celui des Bambochades, quoiqu'il ait fait plusieurs Tableaux d'Église fort estimés en Italie.

Celui-ci représente des Vendangeurs revenant de la Vigne avec leurs Mulets et leurs Chevaux chargés. Un homme est occupé à relier des futailles à la porte d'une Maison où l'on apperçoit d'autres Ouvriers qui tirent des Barriques pleines de Vin. Le Maître de la Maison paroît donner des ordres à ces différens travaux. A gauche on apperçoit un groupe d'hommes et de femmes avec leurs paniers. On voit un homme à sa porte qui paroît payer un des journaliers. Toutes les attitudes ont du mouvement et de la variété, mais ce qui constitue le mérite particulier de ce Tableau, c'est une Touche large et moëlleuse, un Coloris vigoureux et un effet harmonieux. Le Dessin en est aussi pur et les caractères de têtes ont de la finesse; c'est à tous égards un des charmants Tableaux de ce Maître et il est d'une belle conservation.



L'ABREUVOIR.

De la Galerie du Palais Royal.

A. P. D. R.

ÉCOLE FLAMANDE.

III.e TABLEAU DE JEAN MIEL

OU MEEL.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 5 Pouces, sur 2 Pieds 1 Pouce de large.

La Composition de ce Tableau est intéressante par la variété des objets. Il représente une halte de Chasseurs près d'un Abreuvoir où l'on voit deux femmes qui lavent du linge. Un Piqueur fait boire deux Chevaux, et d'autres Chasseurs sont assis entourés de leurs Chiens; une grande masse de Roches d'où sort de l'Eau occupe presque tout le second plan et forme opposition avec un Ciel clair et un lointain où l'on voit quelques fabriques. L'effet de ce Tableau est large, d'un Pinceau facile et d'un Coloris vigoureux.

Jean Miel a fait plusieurs grands Tableaux, tels que l'histoire de Moïse qui frappe le Rocher, qu'il peignit pour le Pape Alexandre VII dans la Galerie de Monte-Cavallo; le Baptême de St. Cyrile à San-Martino-dei-monti; une Annonciation dans l'Eglise de l'Anima, ainsi qu'une Chapelle et la Coupole, où il a peint à fresque la vie de St. Lambert. A St. Laurent in Lucina, le Miracle d'un Enfant mort ressuscité par St. Antoine de Padoue, et deux autres Morceaux de la vie du même Saint. Tous ces ouvrages lui méritèrent une place à l'Académie de Rome [illegible] de distinction lui fut accordé en 1648.



LA FAMILLE DE CHARLES I, ROI D'ANGLETERRE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

Ier TABLEAU D'ANTOINE VAN-DYCK.

Peint sur toile, hauteur 10 pieds 1 pouce, largeur 7 pieds 8 pouces.

Le Roi Charles est assis dans un fauteuil qui lui sert en même temps à soutenir le bras chargé du manteau royal. Il tient un papier de l'autre main posée sur une table couverte d'un tapis et décorée du sceptre, de la couronne et de l'emblème de la puissance royale.

Son fils aîné, le prince de Galles, qui fut depuis Charles II, est debout près de lui, il contemple avec attention quelque objet qui semble le frapper. De l'autre côté, est assise Henriette-Marie de France, fille d'Henri IV et épouse de Charles I. Elle tient dans ses bras son second fils, le Duc d'Yorck, connu depuis sous le nom de Jacques II.

Les colonnes, les pilastres et les draperies dont le fond est orné, laissent apercevoir la ville et le fameux palais de Westminster, dans une des salles duquel en 1649 Cromwel osa faire condamner à mort ce même Charles I son souverain.



CHARLES PREMIER

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE.

TABLEAU D'ANTOINE VAN-DYCK

... ant de hauteur 4 Pieds, fur 3 Pieds de large.

Tous les Portraits de la [illegible]

[illegible]

[illegible] *Van Dyck* [illegible]

[illegible]

[illegible]



LE COMTE D'ARUNDEL.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE FLAMANDE.

III.e TABLEAU D'ANTOINE VAN-DYCK

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 2 Pouces, sur 2 Pieds 5 Pouces de large

Ce Tableau est regardé comme une des plus belles productions de Van-Dick. Ce grand Maître a bien [illegible] [illegible] Dessin le plus pur, la [illegible] [illegible] Quelle belle [illegible]

[illegible] Thomas [illegible] Comte d'Arundel [illegible] Surrey, Maréchal d'Angleterre [illegible] Amateur de l'Antiquité, que l'Europe sçavante est redevable de la fameuse Collection des M[illegible] [illegible] Guillaume [illegible] [illegible]



LE DUC D'YORCK

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE [illegible]LANDE.

IV. TABLEAU D'ANTOIN[illegible] VAN-DYCK.

Peint [illegible] Pieds [illegible] large [illegible]

C[illegible] Tableau [illegible] Collection [illegible] Palais Royal pour [illegible] le Portrait [illegible] Duc d'York [illegible] Van-Dyck [illegible] Van-Dyck [illegible] Duc d'York, [illegible] Jacques II, [illegible] 1633 [illegible] Van-Dyck [illegible] Portrait [illegible] Charles II [illegible] Portrait [illegible] Walker qui a imité Van-Dyck [illegible]



PORTRAIT.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ECOLE FLAMANDE.

V.me TABLEAU D'ANTOINE VAN-DYCK.

Peint sur Toile ayant de hauteur 6 Pieds 7 Pouces, sur 4 Pieds de largeur

Le Nom du Personnage que ce Tableau représente n'est pas indiqué dans le Catalogue des Tableaux du Palais d'Orléans, on ne peut le considérer que par rapport à l'art et comme une belle production de Vandyck, en effet rien de plus admirable et de plus frappant que ce Portrait pour la vérité de nature. On y trouve cette touche spirituelle et savante et la Carnation fraîche et Naturelle par lesquelles ce grand Peintre [illegible] tous [illegible].



PORTRAIT INCONNU



PORTRAIT INCONNU.

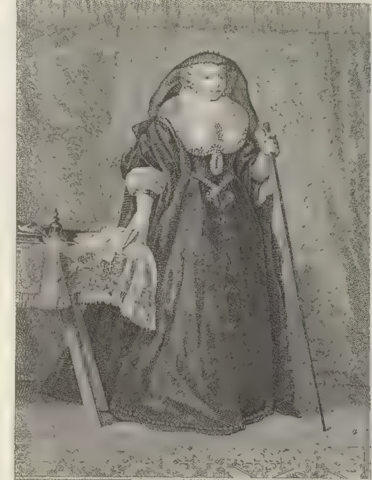
De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

DEUX PORTRAITS D'ANTOINE VAN-DYCK.

Peints sur Toile, Hauteur 6 Pieds, Largeur 4 Pieds.

L'on n'a point conservé de souvenir des personnages d'après lesquels ces deux portraits ont été faits. Celui du Seigneur représente dit-on, un Pair d'Angleterre. Il règne dans son ajustement, un mélange bizarre d'armures, de fourrures, d'étoffes dont l'assemblage a été propre à faire briller les talens du peintre coloriste. On peut en dire autant de celui de la femme dont les vêtemens cachant les formes du corps, n'ont fourni à l'artiste que les moyens de faire paroître son adresse à rendre les différens objets dont la parure est composée. Si l'on pouvoit connoître l'époque à laquelle ces tableaux ont été faits, peut-être trouveroit-on que leur date s'accorde avec celle du premier voyage de Van Dyck en Angleterre. Il seroit alors fort singulier de découvrir un nouvel exemple des jeux bizarres de la fortune, en apprenant que ce Seigneur ou Pair d'Angleterre a été l'un de ceux qui par une réception peu flatteuse forcèrent cet habile peintre à quitter un séjour où son mérite n'étoit pas encore reconnu. Les actions et le nom de ce Grand sont oubliés aujourd'hui, et il doit à Van Dyck la conservation de ses traits qui n'inspirent d'autre estime que celle due aux talens du peintre. Encouragé à faire un second voyage en Angleterre par le Chevalier Digby connu de son tems par quelques talens militaires et la poudre de Sympathie qu'il mit en vogue pour la guérison des plaies, Van-Dyck fut accueilli par le Roi Charles Ier qui le combla de biens et d'honneurs. Les Anglois mieux disposés en sa faveur lui rendirent la justice qu'il méritoit, et ses pinceaux transmirent à la postérité les portraits de plusieurs hommes illustres de ce pays.



PORTRAIT INCONNU.



LA PRINCESSE DE PHALSBOURG.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

VIII. ET IX. DEUX PORTRAITS D'ANTOINE VAN-DYCK.

Peints sur toile. Hauteur 6 pieds [illegible] pouces, Largeur 4 pieds.

Le Portrait inconnu était désigné dans la collection des tableaux de la galerie d'Orléans pour être celui d'une Princesse [illegible]. On peut présumer que le Rôle qu'elle a joué dans le monde a été peu remarquable, puisque son nom même n'a pas été préservé de l'oubli. Elle est debout, son [illegible] sur ses épaules, elle tient une canne d'une main, et de l'autre elle semble prendre un mouchoir posé sur une table dressée près d'elle, et couverte d'un tapis. Les lettres F. B. L. *tracées sur le mouchoir, pourraient peut être aux curieux quelques indices pour deviner qui elle était. Le Rideau de brocards qui sert de fond au tableau, le tapis dont le pied est couvert, les perles dont la dame est ornée décèlent de l'opulence.*

Le second Portrait est celui de Henriette Princesse de Phalsbourg, fille de François Comte de Vaudemont, sœur de Charles IV Duc de Lorraine et de Bar. Elle est représentée debout s'appuyant sur un jeune nègre qui tient une corbeille remplie de fleurs. Le fond du tableau offre une draperie d'étoffe [illegible] suspendue à un mur de manière à laisser apercevoir un peu de ciel et quelques [illegible] qui indiquent l'entrée d'un jardin.

Cette Princesse naquit en [illegible] se maria cinq fois et fut la sœur aînée de Marguerite de Lorraine à qui elle fit épouser Jean Baptiste Gaston d'Orléans, frère du Roi de France Louis XIII. Elle se servit pour cette intrigue de Puylaurens son amant et favori de Gaston.

L'inscription posée au bas du tableau porte qu'il fut peint en 1634, la Princesse avait alors [illegible] ans, elle mourut en 1660, et Phalsbourg fut réuni à la France en [illegible] par le traité de Vincennes.



Van-dick pinx. *Le Rouge aqua forti.* *Dequevauviller sc.*

PORTRAIT DE SNYDERS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

N.° TABLEAU D'ANTOINE VAN-DICK.

Peint sur Toile Haut. 4 pieds 2 pouces Larg. 3 pieds 1 pouce.

Van-dick peignit plusieurs fois Snyders. Il fit plus d'une fois son portrait pour conserver avec plus de certitude à la postérité les traits d'un ami dont les talens s'étaient développés avec les siens dans l'atelier de Van-Balen, et de Rubens, chef de cette fameuse école flamande d'où sont sortis tant d'artistes de mérite et où ces deux hommes habiles eurent l'occasion de s'apprécier l'un et l'autre.

François Snyders né à Anvers en 1579, s'attacha à la représentation des animaux, [illegible]. Rubens l'employa dans ses ouvrages et ne dédaigna point de peindre les figures humaines dans les siens. On doit accuser l'inconstance de la mode moins sensible à la perfection qu'avide de nouveauté, si ces tableaux sont moins recherchés aujourd'hui que de son tems. Ce Peintre mourut vers l'an 1657.



[illegible] GUITARE.

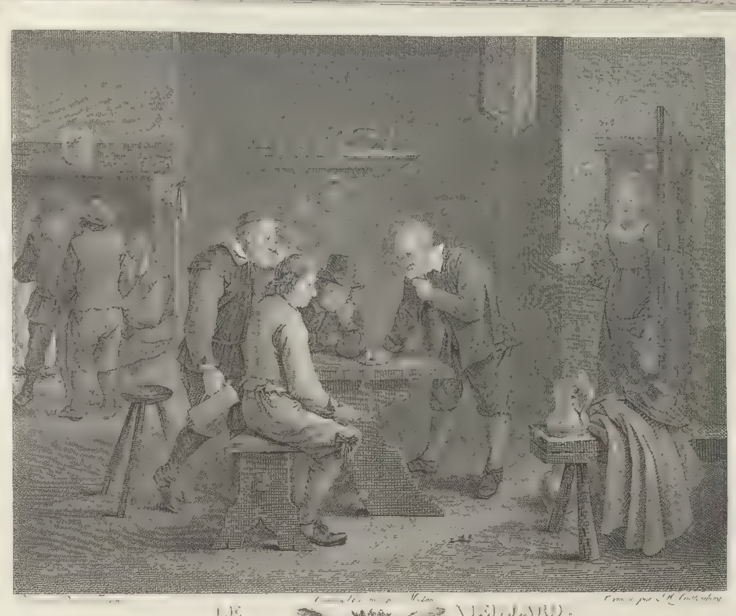
De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible]

[illegible] TABLEAU DE DAVID TENIERS.

[illegible]

[illegible]



[illegible] Gravé par [illegible]

LE [illegible] VIEILLARD.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

III. TABLEAU DE DAVID TENIERS,

[illegible]

[illegible] de [illegible] Lignes de large.

Ce Tableau représente une Estaminet, sur le devant est un groupe de cinq figures autour d'une Table ; un homme assis tenant sa Pipe et prêtant une attention marquée à ce que lui dit un Vieillard debout appuyé sur la Table [illegible] lui propose de jouer [illegible] une jeune femme qui apporte une Bouteille et une Cruche, elle regarde en souriant les joueurs. Un Pot de terre, un Manteau et un Chapeau sont posés sur un banc qui est sur le devant à gauche ; dans le fond à droite [illegible] de la Cheminée, trois figures qui causent le verre à la main.

Cette Composition réunit tout ce que l'on recherche dans les Tableaux de ce Maître célèbre, la Touche la plus spirituelle, l'effet le plus harmonieux, une Couleur argentine et brillante et des Têtes d'une expression admirable. La pureté et la belle conservation de ce Tableau achèvent de le rendre précieux à tous égards.



LA FUMEUSE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLAMANDE.

IV. TABLEAU DE DAVID TENIERS

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 9 Pouces, sur 2 Pieds de large.

La finesse, le ton de fraicheur et la vérité qui regnent dans tous les Ouvrages de Teniers, embellissent toujours les scènes les plus rustiques et les plus grotesques qu'il a souvent répétées. L'intérieur d'une Chaumière, d'une Tabagie et tous les accessoires de la pauvreté prennent un vernis agréable sous le Pinceau spirituel et séduisant de cet Artiste inimitable.

On voit ici l'intérieur d'une Maison de Paysan et tous les ustensiles de ménage. Sur le devant est un homme d'un certain âge qui paroit en conter à une jeune Flamande, et lui montre à fumer. Une vieille femme est derrière eux, et écoute d'un air jaloux les propos du Vieillard. On apperçoit un Hibou sur le Volet de la fenêtre par laquelle elle regarde. Le fond du Tableau représente des buveurs qui se chauffent.

La composition de ce Tableau qui paroit prise dans la Nature, offre des plans heureux pour l'effet; il est des plus harmonieux et des plus piquans. Les accessoires sont rendus avec la plus grande vérité et donnent une variété riche et pittoresque.

Ce Tableau est de la plus belle conservation.



DES JOUEURS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FLAMANDE.

V.e TABLEAU DE DAVID TENIERS, SURNOMMÉ LE JEUNE.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 9 Pouces, sur 2 Pieds 8 Pouces de large.

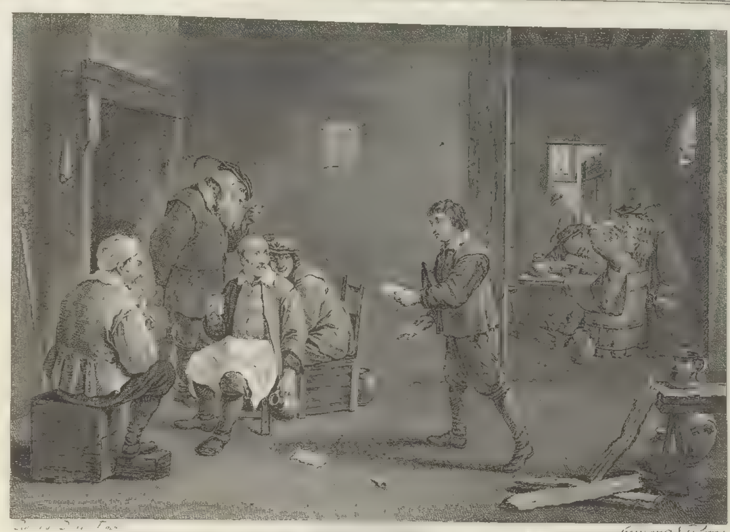
Ce Tableau représente une Estaminette où l'on voit sur le premier plan plusieurs paysans occupés aux Dames, tandis que d'autres regardent en fumant; sur le second plan plusieurs Paysans s'entretiennent auprès du feu.

Cette Composition intéresse par la variété et la naïveté des Caractères et par la Touche ferme et spirituelle qui distingue les Ouvrages de David Teniers.

Ce Peintre dont les Tableaux sont répandus dans les plus beaux Cabinets de l'Europe eut pour Élève et Ami Dom Jean d'Autriche; tant il est vrai que les grands talents égalent à toutes les conditions. Le Prince venait familièrement voir l'Artiste et l'avait souvent chez lui.

Le Comte de Fuensaldagne l'envoya à Paris et en Angleterre pour acheter quelques Tableaux des plus grands Maîtres d'Italie. Comme Teniers les avait imités et pour ainsi dire recomposés, personne n'était plus en état de les bien choisir; il acheta à un prix ce qu'il put trouver, et à son retour, le Comte le combla de présents, et lui donna son portrait attaché à une Chaîne d'or.

Teniers fut marié deux fois, sa première femme était la fille de Breughel de Velours nommée Anne Breughel, dont Rubens, Henri Van Baelen et Corneille Schut furent les tuteurs; sa seconde femme fut Isabelle de Fresne, fille d'un Conseiller au Conseil de Brabant.



LA GAZETTE.

De la Galerie du Palais Égalité.

ECOLE FLAMANDE.

VI.e TABLEAU DE DAVID TENIERS,

SURNOMMÉ LE JEUNE.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces sur 1 Pied 1 Pouces de large.

[illegible] meilleur [illegible] plus belle [illegible] David Teniers [illegible] Buveurs [illegible] Maître [illegible] Nature [illegible] toutes [illegible] toujours [illegible] presque toujours les mêmes.

[illegible] dans laquelle on voit plusieurs fumeurs [illegible] près du feu, un jeune homme [illegible] apporte la Gazette. Dans une arrière Chambre sont [illegible] Buveurs [illegible] une femme [illegible] passe la tête par une lucarne pour les regarder.

L'on remarque dans ce Tableau des Caractères [illegible] d'une grande vérité [illegible] d'une grande netteté, et une belle transparence de Tons dans la Couleur [illegible] admirable et une belle harmonie [illegible]

Peint par David Teniers — Gravé par R. Delaunay

L'ESTAMINET.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FLAMANDE.

VII.ME TABLEAU DE DAVID TENIERS.

SURNOMMÉ LE JEUNE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 5 Pouces, sur 1 Pied 10 Pouces de large.

C'est une des scènes rustiques dont les cabarets flamands présentaient les sujets aux pinceaux de Teniers. Dans un de ces lieux, connu sous le nom d'Estaminets où les flamands se rassemblent pour boire, fumer et jouer, deux hommes font une partie de Cartes; l'un abat son jeu, et fait voir qu'il a gagné; son adversaire témoigne du dépit et paraît prêt à jeter ses Cartes. Les Spectateurs sont deux hommes et une vieille femme.

A gauche sur le même plan, la Maîtresse de l'hôtellerie sort de la Cave avec un pot de Bierre et un plat d'huîtres; dans le fond plusieurs hommes fument près de la Cheminée.

Ce Tableau remarquable par l'étendue de la Composition, ne l'est pas moins par la finesse et l'esprit de la Touche, par la naïveté des expressions, par la transparence et l'harmonie du Coloris.



LE CABARET.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ECOLE FLAMANDE

VIIIe TABLEAU DE DAVID TENIERS

SURNOMMÉ LE JEUNE

Peint sur toile, ayant 1 pied 10 pouces de largeur, sur 1 pied 6 pouces de hauteur.

Ce tableau represente l'extérieur d'un Cabaret, où plusieurs personnes réunies, les unes assises, les autres debout autour d'une table regardent un vieillard qui leur donne à deviner le nombre des petites boules qu'il tient dans sa main fermée.

Le Cabaretier sur la porte de l'enclos arrive portant un pot de bierre et des pipes. On voit plus loin des joueurs aux quilles, un fumeur, et une femme qui rentrant dans sa chaumière retourne sa tête pour regarder le joueur prêt à jetter la boule.

Teniers, dans ce tableau a porté au dernier degré de perfection le charme du coloris et les figures sont touchées avec infiniment d'esprit. Les connoisseurs placent ce tableau au premier rang des nombreuses productions de cet habile maître.



LE BERGER.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE FLAMANDE.

IXe TABLEAU DE DAVID TENIERS.

peint sur toile. hauteur 1 pied 1 pouce, largeur 1 pied 6 pouces.

Un jeune pâtre dont la houlette soutient la jambe gauche, joue du flageolet et est assis sur un tertre peu élevé. Deux vaches, quelques moutons, un chien, une panetière, voilà toutes ses richesses. Près de là des canards conduisent leurs petits sur les eaux et sans le tambour ni appel et un troupeau paissant aux pieds d'une habitation rustique. Ce n'est point là un descendant des bergers de l'Arcadie ou de la Lucanie, fredonnant quelques vers tendrement inspirés par la beauté d'une Amarillis. C'est un jeune flamand, qui peut le jour des fêtes animer la danse des villageoises du canton par les sons aigus de son instrument. Telle est cependant la puissance des premières sensations que l'image souvent offerte dans notre enfance des douceurs de la vie pastorale ne s'efface jamais et nous rend précieux dans un âge plus avancé les tableaux même imparfaits que l'art peut nous en offrir.

Il ne faut pas dans Teniers chercher la forme des animaux tracés par Paul Potter, Carle Dujardin, Berghem, sa maniere de les exprimer est différente, il fixera l'attention par une couleur argentine et une touche fine et spirituelle, qui séduira toujours les êtres sensibles aux attraits de la peinture.

